

Trois nouveaux fragments de chaudrons des types de Cloonta et de Portglenone découverts dans le Nord-Ouest de la France

Notes préliminaires sur la découverte du dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), Bronze final atlantique 3

Francis BORDAS

Résumé : Un dépôt d'objets métalliques daté de l'âge du Bronze final, a été mis au jour en 2010 au lieu-dit la Chapelle des Roches, dans la commune du Châtelier (Orne). Ce dépôt, attribuable à l'étape de l'épée du type en langue de carpe contient les types d'objets classiques de l'horizon de Vénat (900-800 av. J.-C.). Cette étude préliminaire se propose de présenter les deux fragments de chaudrons qui y ont été découverts. Au vu du faible nombre d'exemplaires de ce type d'objet retrouvés sur le territoire français, la découverte de deux fragments bien conservés, déposés au sein d'un même dépôt, acquiert donc un caractère exceptionnel. Il s'agit dans les deux cas d'attaches d'anse. Cette trouvaille est également tout à fait originale pour la fin de l'âge du Bronze, dans le sens où c'est la première fois en Europe atlantique que deux attaches d'anse pouvant être connectées à deux groupes typologiques distincts sont associées au sein d'un même dépôt.

Nous identifions donc le premier fragment du dépôt de la Chapelle des Roches comme étant une attache d'anse de chaudron du groupe B0 et du type de Cloonta, selon la classification renouvelée de S. Gerloff (Gerloff, 2010, p. 44). Le type de Cloonta n'était précisément connu et défini jusqu'alors que par deux exemplaires irlandais complets. Néanmoins, plusieurs fragments de chaudrons découverts en France et en péninsule Ibérique avaient déjà été hypothétiquement reliés au groupe B0 (Gerloff, 2010, p. 210, 228 et 342). En effet, ils présentaient de manière convaincante de nombreuses connections avec le type de Cloonta. Cependant, ces restes étaient beaucoup trop fragmentaires et trop peu spécifiques pour pouvoir bénéficier avec certitude d'une attribution typologique précise. De même, si la présence en France de chaudrons appartenant au groupe B avait déjà été proposée par le passé (Hawkes, 1952 ; Briard, 1966 ; Coffyn, 1985), l'observation récente de ces restes a par la suite invalidé ces attributions (Gerloff, 2010, p. 227). C'est ainsi la première fois que le type de Cloonta peut être attesté avec autant de certitude en France et qu'une attache d'anse de chaudron s'y référant est découverte hors d'Irlande.

D'un point de vue interprétatif, cette découverte pourrait apparaître comme tout à fait marginale, si lors de cette étude, un autre fragment de chaudron du groupe B0 n'avait pas été reconnu au sein d'un autre dépôt du Nord-Ouest français. Cet article sera donc l'occasion de redécouvrir une pièce de l'important dépôt du Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Cet objet, désigné depuis sa découverte comme étant un rebut de métal, peut aujourd'hui être clairement identifié et rattaché aux chaudrons du type de Cloonta. De même, la relecture récente du dépôt du Vern, découvert à Moëlan-sur-Mer (Finistère), nous permet d'enrichir le corpus des fragments de feuilles de bronze appartenant par hypothèse à des chaudrons du groupe B0.

Les exemplaires complets du type de Cloonta ne bénéficiant pas de contextes chronologiques fiables, leur datation s'est donc basée sur l'appartenance potentielle au groupe B0 de plusieurs fragments de chaudrons découverts en France et en péninsule Ibérique. La contemporanéité certaine de ces restes avec la culture matérielle de l'horizon de l'épée du type en langue de carpe a donc favorisé la datation du type de Cloonta au Bronze final atlantique 3 (Gerloff, 2010, p. 342). Ainsi, la découverte du dépôt de la Chapelle des Roches, de même que la relecture du fragment de chaudron du dépôt du Jardin des Plantes nous donnent donc, pour la première fois, les moyens de pouvoir confirmer cette hypothèse. Le second fragment du dépôt de la Chapelle des Roches est une attache d'anse de chaudron appartenant au groupe A2 et au type de Portglenone. Cette découverte permet de compléter l'aire de distribution de ce type en France et de confirmer l'hypothèse de sa contemporanéité avec le type de Cloonta.

En définitive, les habituelles interactions observées entre les cultures matérielles du Nord-Ouest français et celles des autres régions de la façade atlantique européenne ne trouvaient jusqu'alors que peu d'échos dans les cartes de répartition des chaudrons de la fin de l'âge du Bronze. Ainsi, cette étude permettra, sinon de reconsidérer ce constat, du moins

d'étoffer une présence sur le territoire français encore discrète. De même, loin d'invalider les précédentes propositions de connections entre certains fragments de la péninsule Ibérique et les chaudrons irlandais du type de Cloonta, l'exemple de la Chapelle des Roches, permet de consolider ce lien, notamment grâce à certains détails morphologiques. Ainsi, cet article étaye un peu plus l'hypothèse que les exemplaires irlandais, très atypiques morphologiquement par rapport aux autres chaudrons des îles Britanniques, soient possiblement des importations ou des copies trahissant des influences venant du continent. Enfin, cette étude souligne, s'il en était encore besoin, les différences de modalités de constitution des dépôts et de traitements des objets, observables d'une région à une autre.

Mots clés : Bronze final atlantique 3, chaudron, type de Cloonta, type de Portglenone, dépôts métalliques, typochronologies.

Abstract: A hoard from the end of the Late Bronze Age attributable to the Carp's Tongue Sword group was discovered in 2010 at La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne, France). This hoard contains the classic types of artefacts from the Vénat horizon (900-800 BC). This preliminary article proposes to present both fragments of cauldrons which were found there. In view of the small number of this kind of artefacts found on the French territory, the discovery of two well-preserved fragments, deposited within the same hoard, is thus an exceptional find. Both fragments are handle attachments. This find is also completely original in the sense that it is the first time that two handle attachments belonging to two cauldrons of different typological groups have been found within the same hoard in Atlantic Europe. The presence of several complete cauldrons in the British Isles favoured a typological classification based primarily on the characteristics of complete cauldrons. It is mainly based on the number of sheets, their tiers and the general shape of the body and rim (Leeds, 1930; Gerloff, 1986 and 2010). Thus, in theory, the attribution to a type or class can only be made in the case of an archaeologically complete cauldron. However, in every group or type, some recurrences were observed concerning the systems for attaching handles. In the specific case of handle attachments, we can therefore propose an exact typological attribution in spite of the fragmentary state of these remains, as is generally the case in studies about this subject.

In view of the morphological and stylistic characteristics as well as the technological solutions chosen for the conception of the first fragment of cauldron from this hoard, we identify it as being a handle attachment of a cauldron belonging to Class B0 and the Cloonta type, according to S. Gerloff's renewed classification (Gerloff, 1986 and 2010, p. 44).

The Cloonta type was previously identified and defined only by two complete Irish cauldrons. Nevertheless, several fragments of cauldrons discovered in France and the Iberian Peninsula had already been connected hypothetically to Class B0 (Gerloff, 2010, p. 210, 228, 342), as they convincingly presented numerous connections with the Cloonta type. However, these remains were far too fragmentary and lacked sufficient specificity to be given a precise typological attribution with any certainty. In addition, while the presence in France of cauldrons belonging to Class B had already been proposed in the past (Hawkes, 1952; Briard 1966; Coffyn, 1985), recent observation of these remains had later invalidated these attributions (Gerloff, 2010, p. 227). It is thus the first time that the Cloonta type can be attested with such certainty in France and that a fragment of cauldron handle corresponding to it has been discovered outside Ireland.

From an interpretative point of view, this find could seem completely marginal, if a fragment of a Cloonta-type cauldron had not recently been identified within another hoard in north-western France. This article will thus provide an opportunity to rediscover part of the important hoard found at Le Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Since its discovery, this item has been considered as a piece of metallic waste but it can now be clearly identified and connected with a Cloonta-type cauldron. Furthermore, the recent review of the hoard from Le Vern, discovered in Moëlan-sur-Mer (Finistère), had enabled us to enrich the corpus of fragments of bronze sheets belonging hypothetically to Class B0 cauldrons.

As the complete Cloonta-type cauldrons do not benefit from reliable chronological contexts, their dating was based on the fact that several fragments of cauldrons discovered in France and the Iberian Peninsula potentially belonged to the B0 group. The certain contemporaneity of these remains with the material culture of the Carp's Tongue Sword Complex thus favoured the dating of the Cloonta type to around the Late Bronze Age (Gerloff, 2010, p. 342). The discovery of the hoard at La Chapelle des Roches as well as the review of the fragment from the Jardin des plantes hoard thus provides, for the first time, a means of confirming this hypothesis.

The type of handle attachments most similar to the second fragment of the hoard from La Chapelle des Roches, from the point of view of both its dimensions and general morphology, is the one that we find most often on cauldrons of the Portglenone type (class A2). This find allows the distribution area of this type in France to be completed and the hypothesis of its contemporaneity with the Cloonta type to be confirmed.

However, although the general aspect of the arch, with rounded ribs, corresponds very closely to the Portglenone type, the configuration of this piece is unique. There are four rounded ribs instead of three and the body seems to have similar features with some class B1 cauldrons. Moreover, concerning the handle attachments, class A2 is not clearly homogeneous. We therefore propose the hypothesis that these cauldrons could possibly, by certain aspects, represent an intermediate stage between class A2 and class B1.

Finally, the usual interactions observed between the material cultures of north-western France and those of the other Atlantic regions have so far only rarely been reflected in the distribution maps of Late Bronze Age cauldrons. This study will thus enable us to supplement the scant presence of Late Bronze Age cauldrons in France and to extend the distribution map of this kind of artefact. Also, far from invalidating previous proposals regarding connections between some fragments from the Iberian Peninsula and the Irish Cloonta-type cauldrons, the discovery at La Chapelle des Roches

allows this link to be strengthened, in particular thanks to some morphological details. This article thus adds a little more support to the hypothesis that the Irish Cloonta-type cauldrons, very atypical morphologically with regard to other cauldrons in the British Isles, may possibly be imports or copies pointing to continental influences.

Within the framework of these reflections, we may wonder why a very clear difference exists in the types of scraps, as far as cauldrons are concerned. Indeed, although it is recognized that complete specimens of cauldrons are mainly discovered in the British Isles, we note that, concerning the fragmented specimens, it is handle attachments that dominate very widely in France, whereas in the Iberian Peninsula it is fragments of metal sheets. We can also add the specific case of cauldron handles found mainly on the Breton south coast. Finally, this study underlines, if need be, the differences which can be observed from one region to another between the composition of hoards and the treatment of the objects.

Keywords: Late Bronze Age (BFA 3), cauldrons, Cloonta type, Portglenone type, metallic hoards, typochronologies.

UN NOUVEL ENSEMBLE DE L'HORIZON DE VÉNAT

EN 2010, la découverte d'un dépôt d'objets métalliques, placé dans une céramique, a été signalée au lieu-dit la Chapelle des Roches, sur la commune du Châtellier dans l'Orne (fig. 1, 2 et 3 ; informations Cyrille Billard, direction régionale des Affaires culturelles de Basse-Normandie). Il s'agit d'un ensemble comptant soixante-quinze objets métalliques, d'une masse totale de 5,7 kg. Une opération de sondage sera prochainement entreprise, afin de clarifier son contexte de découverte et de documenter son environnement proche. La perspective d'une étude exhaustive sur le mobilier du dépôt de la Chapelle des Roches prend tout son sens quand on réalise que ce dépôt compte plus de restes que l'ensemble réuni de ses contemporains découverts dans le département de l'Orne. En effet, à l'heure actuelle, seuls cinq dépôts du BFA 3 y ont été reconnus. Il s'agit de celui de la Bellière (Marcigny et Delrieu, 2008), de la Carneille à Pont Huan (Lioult, 1983), de deux dépôts découverts à Chailloué (Bernouis, 1999, p. 97-98) et de l'ensemble retrouvé sur la commune d'Athis-de-l'Orne (Bernouis, 1999, p. 81-82). Avant d'aborder les deux éléments exceptionnels du dépôt de la Chapelle des Roches, il convient de brièvement présenter cet ensemble inédit.

Les premières observations réalisées sur ces restes nous permettent d'identifier cet ensemble comme étant un dépôt classique de l'horizon de Vénat. Il comprend, en effet, la plupart des signatures typiques du mobilier métallique du Bronze final atlantique 3 récent (900-800 av. J.-C.) tel qu'il est actuellement défini (Milcent, 2012). Il associe ainsi des fragments d'épées du type de Nantes et du type de Ewart Park-Challans, des pointes de lance, des poignards à douille et à languette, des raclours, des lingots plano-convexes, des haches du type du Plainseau ou encore des haches à ailerons sub-terminaux. Quelques éléments moins courants y sont représentés comme un fragment de moule pour hache à ailerons sub-terminaux, un rasoir à manche annelé, une hache à talon, une agrafe de ceinture du type de Larnaud ou encore les deux attaches d'anse de chaudron qui font l'objet de cette note préliminaire. La céramique contenant au moins une partie de ce dépôt est comparable aux productions cir-

culant à la fin de l'âge du Bronze final dans cette région (information Théophile Nicolas, ingénieur d'étude céramologue, INRAP Grand-Ouest).

Toutes les catégories fonctionnelles classiques de l'horizon de Vénat y sont attestées (tabl. 1 et fig. 4). En termes de nombres de restes, les outils et les armes y sont majoritaires avec respectivement trente-cinq et vingt restes comptabilisés. Viennent ensuite les éléments liés à la métallurgie (onze restes) et les objets généralement interprétés comme faisant partie du domaine du harnachement et du char (quatre restes). La parure est très minoritaire, tout comme les restes de vaisselles (deux restes pour chacune de ces catégories). Un seul objet est pour le moment non identifié. En comparant cette fois-ci la masse des différentes catégories fonctionnelles, l'outillage et les éléments liés à la métallurgie dominent très largement (respectivement 54% et 25%). L'armement représente environ 12% de la masse totale, suivi de la vaisselle (6%). Les objets liés au harnachement et au char ainsi que la parure sont logiquement peu représentés. Tout comme pour de nombreux dépôts terrestres de cet horizon, le taux d'objets fragmentés est tout à fait important.

Au vu du faible nombre d'exemplaires de chaudrons retrouvés sur le territoire français pour cette période, la découverte de deux fragments bien conservés, déposés au sein d'un même dépôt, acquiert un caractère exceptionnel. Cette trouvaille est tout à fait originale dans le sens où c'est la première fois en Europe atlantique que deux fragments d'attaches d'anse appartenant à deux chaudrons de types différents sont retrouvés au sein d'un même dépôt⁽¹⁾. Seul le dépôt de Dowris dans le comté d'Offaly en Irlande présentait cette caractéristique (Gerloff, 1986, p. 100). Cependant, d'après les travaux de S. Gerloff, l'authenticité de cet ensemble est discutable. Il est ainsi plus probable qu'il s'agisse de deux découvertes distinctes (Gerloff, 2010, p. 69 et p. 75). Ainsi, l'importance et la nature de la mise au jour du dépôt de la Chapelle des Roches justifient, dans l'attente d'une publication complète de son mobilier, cette note préliminaire spécifique à ces deux fragments de chaudrons. Afin de procéder à leur identification, il s'agira ici de décrire très précisément ces deux pièces afin de les comparer aux types déjà bien établis par la recherche (Leeds, 1930 ; Hawkes et Smith, 1957 ; Eogan, 1983 ; Gerloff, 1986 ; Briggs, 1987 ; Gerloff, 2010).



Fig. 1 – Le dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne).

Fig. 1 – The hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne, France).



Fig. 2 – Objets choisis découverts dans le dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne).

Fig. 2 – Some artefacts from the La Chapelle des Roches hoard (Le Châtellier, Orne, France).

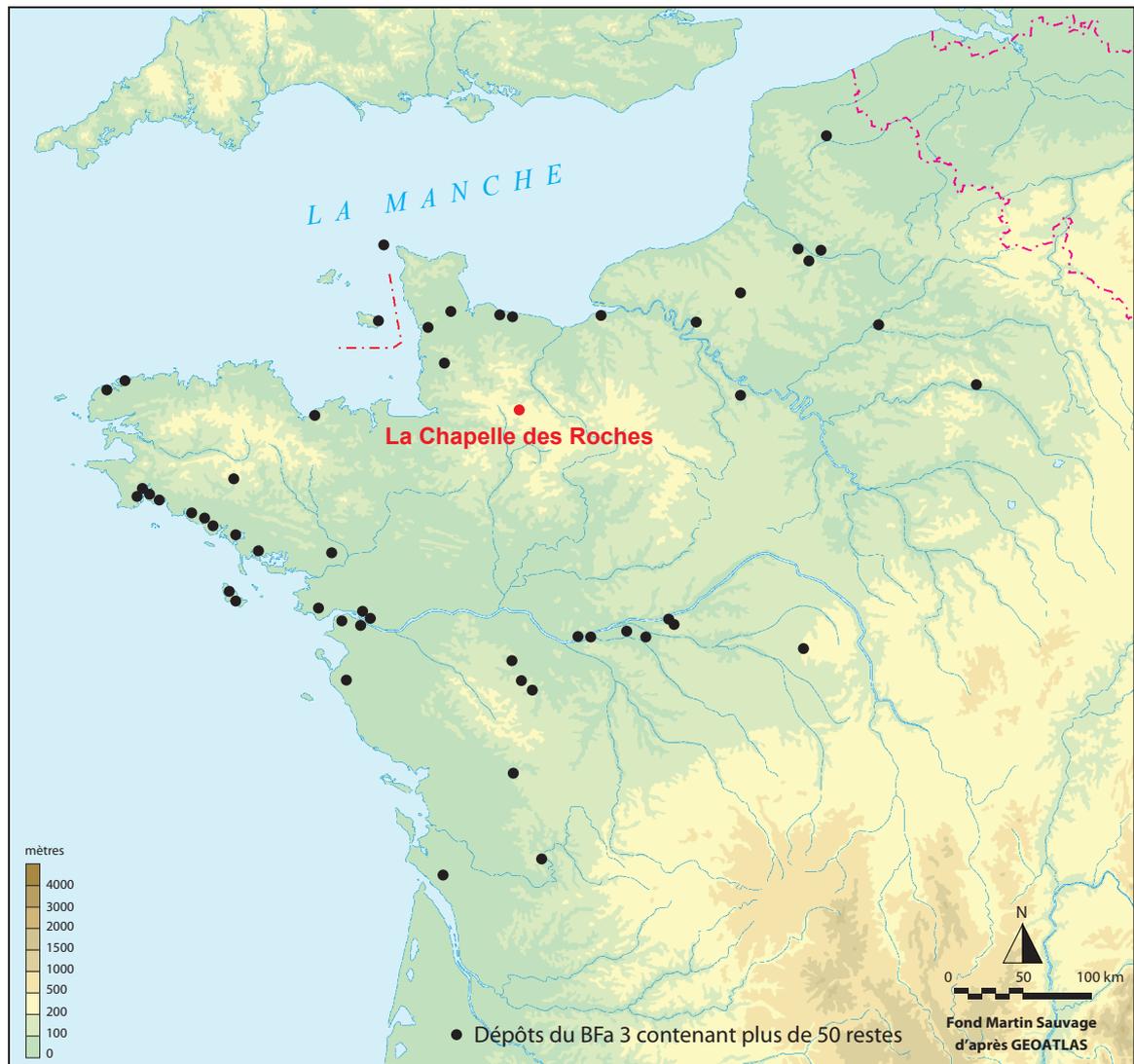


Fig. 3 – Carte de localisation du dépôt de la Chapelle des Roches et des dépôts français datés du BFa 3 contenant plus de 50 restes (d'après Boulud-Gazo et Fily, 2009 ; Milcent, 2012).

Fig. 3 – Location map of the La Chapelle des Roches hoard and the main hoards dating from the end of the Late Bronze Age in France (Boulud-Gazo and Fily, 2009 ; Milcent, 2012).

Catégorie fonctionnelle	Objets entiers non fragmentés	Fragments	Total de restes	% du nombre total de restes	Masses	% de la masse totale
Armement	1	19	20	26,7	706,4	12,3
Outillage	7	28	35	46,7	3 089,7	54
Parure	0	2	2	2,7	20,9	0,4
Vaisselle	0	2	2	2,7	343,6	6
Métallurgie	0	11	11	14,6	1 435,3	25
Harnachement, Char	0	4	4	5,3	100,3	1,8
Indéterminée	0	1	1	1,3	28,1	0,5
Total	8	67	75	100	5 724,3	100

Tabl. 1 – Tableau récapitulatif de la composition du dépôt de la Chapelle des Roches.

Table 1 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne): summary table of the composition of the hoard and the proportional representation of each functional category, according to the total number of artefacts and the mass.

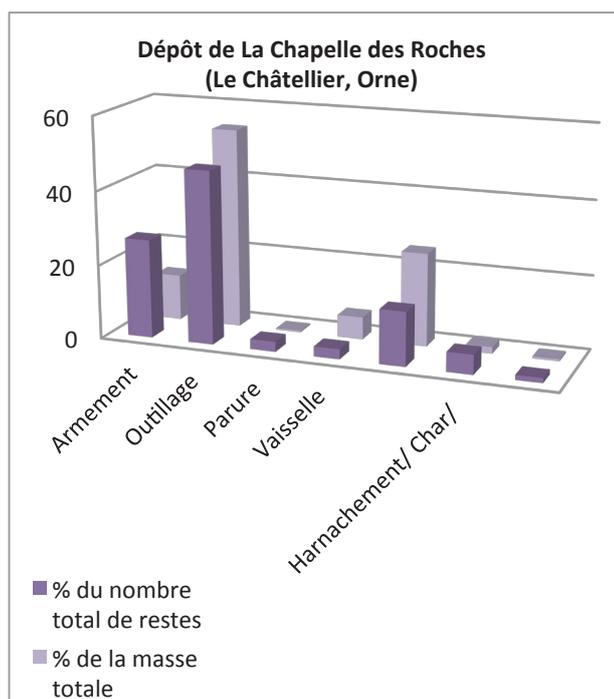


Fig. 4 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne) : récapitulatif des proportions en nombre de restes et en masse de chaque catégorie fonctionnelle.

Fig. 4 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne): summary of the proportions by number of remains and mass of each functional category.

UN FRAGMENT DE CHAUDRON DE TYPE DE CLOONTA

Le premier fragment faisant l'objet de cette étude est ce que l'on nommera par commodité une attache de poignée ou d'anse selon la terminologie de S. Gerloff (*staple* ou *handle attachment* : Gerloff, 2010, p. 42). Il serait en fait plus précis de décrire cette pièce comme étant un objet composite formé de la boucle servant à recevoir l'anse, de son système de fixation au bord du récipient, d'un fragment de cerclage, de deux feuilles principales de bronze ainsi que deux petites feuilles de renfort (fig. 5 et 6). Les dimensions maximales de cet objet sont de 62 mm à la verticale, 59 mm pour l'horizontale et 39 mm pour son épaisseur maximale. Sa masse est de 107,6 g. Ce fragment présente une certaine difficulté de lecture du fait de son aspect semi-fondu. Cet état pourrait être interprété comme un passage au feu. Cependant, étant donné que, pour ce type d'objet, certaines étapes de fabrication comprennent des coulées secondaires effectuées directement sur le chaudron déjà formé, cet aspect peut également être le témoin d'un raté de coulée lors de l'une de ces dernières étapes.

Description

Le cerclage, qui conserve la courbure de l'ouverture du chaudron présente une section irrégulière (fig. 6, en bleu

clair). À l'une de ses extrémités, sa section apparaît circulaire alors qu'à l'autre elle est sub-triangulaire (fig. 5). Cette dernière est dénudée et a un aspect lisse sans fracture lisible. Au contraire, une cassure ancienne est observable sur l'extrémité circulaire. La dimension de la section varie également, passant de 7 mm de diamètre pour l'une à 6 mm pour l'autre. Cette différence dans la forme et dans les dimensions pourrait être interprétée comme le résultat d'une détérioration si les éléments entourant le cerclage n'épousaient pas parfaitement la forme sub-triangulaire (fig. 7b). Ainsi, cet amincissement et cette variation de forme étaient déjà présents au moment de la conception de cet objet. Deux feuilles de bronze viennent ensuite s'enrouler autour du cerclage en passant par l'intérieur du chaudron (fig. 6, en jaune). Nous pouvons être certain qu'il s'agit bien de deux feuilles distinctes et non pas d'une seule en observant la tranche visible de l'extension verticale. Les deux feuilles viennent en effet s'encaster dans cette pièce (fig. 7a). Malgré la corrosion et la détérioration des feuilles de bronze, nous notons la présence d'au moins deux autres feuilles situées sur la face interne et externe du chaudron (fig. 6, en orange). Il est ainsi possible que les deux feuilles principales soient fixées sur celle-ci. On observe en effet de chaque côté de l'extension verticale, sous le cerclage, deux petites protubérances corrodées pouvant correspondre à deux rivets à tête plate (diamètre 3,5 mm).

Le corps principal est composé d'une ouverture circulaire pouvant accueillir un anneau, d'une extension verticale et de deux extensions horizontales (fig. 6, en rouge ; diamètre de l'ouverture 12 mm). Ainsi, le cerclage et les feuilles principales sont pris à l'intérieur de ce système. Cet ensemble a donc, d'une part la fonction d'accueillir l'anneau et d'autre part d'oblitérer la jonction des deux feuilles tout en maintenant solidement celles-ci au cerclage. En outre, l'extension verticale donne son profil au bord et à la panse du chaudron. Une ou deux pièces en forme de tube enveloppent par le dessus l'ensemble formé par le cerclage et les feuilles principales de bronze (fig. 6, en vert). Aux extrémités de ces extensions, se trouvent deux ajouts de métal formant un décor en forme de pseudo-fils tressés (fig. 6, en bleu foncé). Ce motif vient compléter le dispositif de serrage de l'ensemble feuille-cerclage (fig. 7b). Tout autour de l'ouverture circulaire se développe un motif composé de neuf fines moulures, légèrement irrégulières qui se rejoignent en arc de cercle à l'intérieur du chaudron (fig. 6, en rouge foncé). Une cannelure nette les sépare de la boucle, suggérant un travail différencié de fonte à la cire perdue avec, à l'origine, un motif mis en place au moyen de baguettes de cire (fig. 7b). Ensuite, l'extension verticale vient oblitérer la jonction entre les deux feuilles de bronze. On observe que la face intérieure de cette extension est lisse avec cependant une légère dépression verticale en son centre. La face extérieure est, elle, décorée du même type de fines moulures, droites et légèrement irrégulières, que celles visibles sur la boucle. Le fait qu'il n'y en ait cette fois-ci que sept, renforce l'hypothèse d'un ajout de matière pour la décoration de la boucle et donc d'un travail de



Fig. 5 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne), fragment de chaudron du type de Cloonta.

Fig. 5 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne). Fragment of Cloonta-type cauldron.

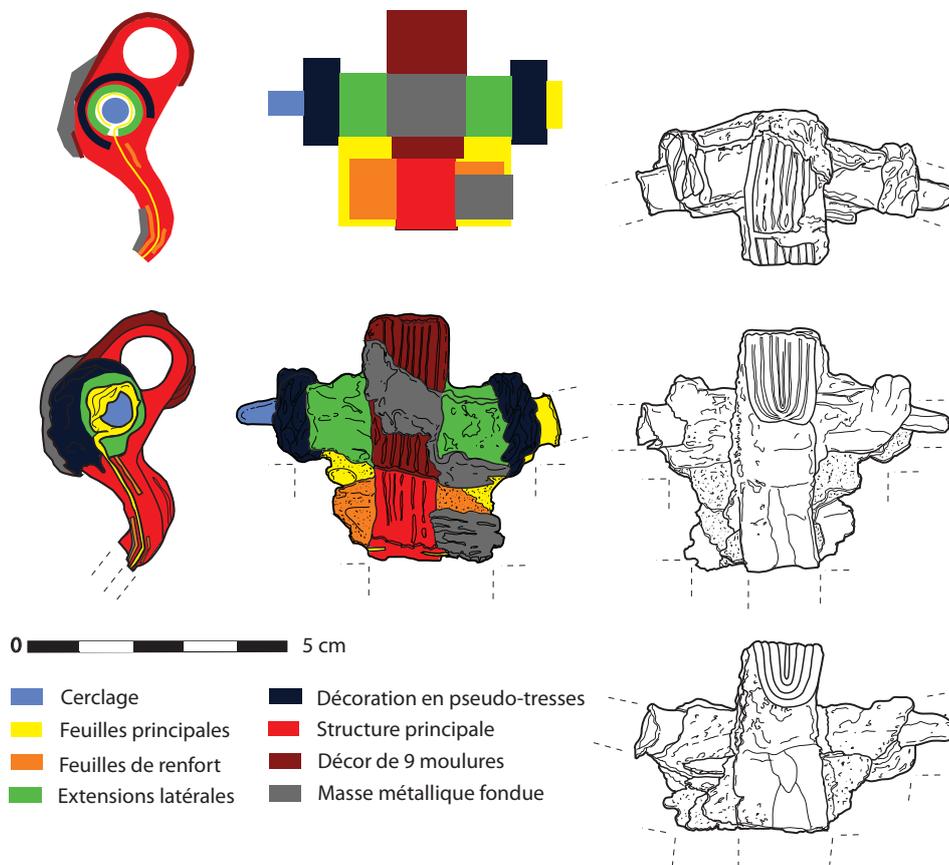


Fig. 6 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne), fragment de chaudron du type de Cloonta.

Fig. 6 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne). Fragment of Cloonta-type cauldron.

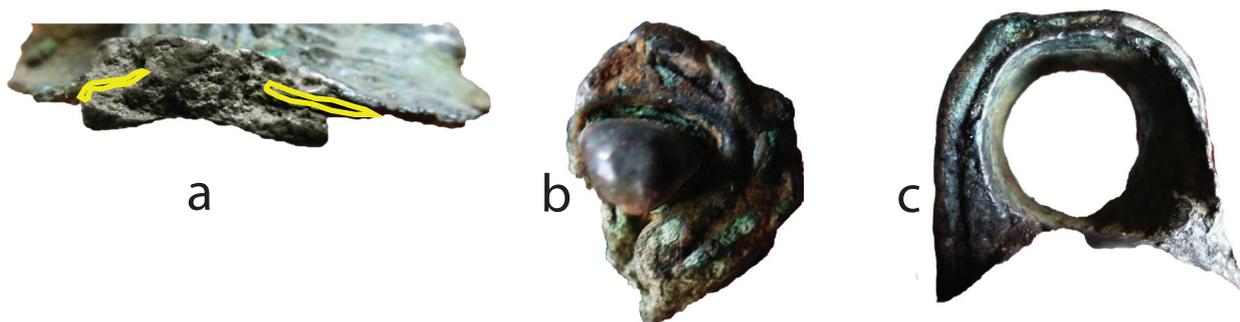


Fig. 7 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), détails du fragment de chaudron du type de Cloonta. a : extrémité de l’extension verticale ; b : détail du cerclage et de l’extension latérales ; c : détail de la boucle circulaire.

Fig. 7 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), details of the fragment of a Cloonta-type cauldron. a: extremity of the vertical extension; b: detail of the rim and the lateral extension; c: detail of the circular handle attachment.

fonte différencié. Enfin, on note deux masses métalliques informes ne faisant *a priori* pas partie de la forme voulue ou originelle de cette pièce. Elles sont toutes deux situées sur la face externe du chaudron.

Identification typologique

La présence de plusieurs exemplaires complets de vaiselles, principalement situés dans les îles Britanniques, a favorisé une classification typologique basée sur les caractéristiques des formes complètes des chaudrons. Il s’agit pour l’essentiel du nombre de feuilles, de l’étagement de celles-ci et de la forme générale de la panse et des bords (Leeds, 1930; Gerloff, 1986 et 2010). De ce fait, l’attribution à un type ne peut se faire, en théorie, que dans le cas d’un exemplaire archéologiquement complet. Cependant, dans chaque groupe ou type, ont été observées des récurrences concernant les systèmes de fixation des anses. Ainsi, comme cela est le cas pour la plupart des attaches d’anse, nous pouvons, malgré l’état fragmentaire de ces restes, proposer une attribution typologique précise.

D’après les caractéristiques morphologiques et stylistiques ainsi que par les solutions technologiques choisies pour la conception du fragment du dépôt de la Chapelle des Roches, nous pouvons placer cet objet dans le groupe B0, selon la classification renouvelée de S. Gerloff (Gerloff, 1986 et 2010, p. 44). Ce groupe, dont nous allons commenter les caractéristiques, n’est uniquement constitué que du type de Cloonta. Étant donné le fait que ce dernier n’ait été que très récemment reconnu et qu’il ne comptait jusqu’à lors que deux individus complets, il paraît utile de justifier notre proposition.

Les deux chaudrons complets de ce type proviennent d’Irlande ; l’un d’un marais à Cloonta dans le comté de Mayo (Gerloff, 2010, p. 129, n° 31) et l’autre n’a pas de provenance exacte connue (Gerloff, 2010, p. 130, n° 32). Ces deux exemplaires avaient été classés précédemment dans le groupe B1 (Leeds, 1930; Hawkes et Smith, 1957). Les chaudrons du type de Cloonta empruntent à ceux du groupe A leur forme nettement conoïdale, contrairement à ceux du groupe B qui eux sont largement globulaires. Cependant le type Cloonta est rattaché au groupe B du

fait qu’il possède plus de deux étages de feuilles. Il se rapproche aussi de ce groupe par ses rivets à tête conique pointant vers l’extérieur du récipient. En outre, les feuilles de bronze constituant la panse présentent toutes un aspect martelé. Les deux exemplaires du type de Cloonta reconnus par S. Gerloff possèdent un cerclage composé d’un ou de deux tubes métalliques autour duquel s’enroulent les deux feuilles de bronze composant l’étage supérieur du récipient (Gerloff, 2010, pl. 48-51). Les diamètres donnés de section pour ces cerclages sont de 6 mm. Outre ces caractéristiques morphologiques, les deux exemplaires connus présentent des attaches d’anse tout à fait spécifiques qui se démarquent très nettement des autres types et variantes de chaudrons atlantiques (fig. 8 et 9).

Il s’agit dans les deux cas isolés par S. Gerloff d’attaches d’anse se prolongeant sur la panse jusqu’au deuxième étage de feuille en oblitérant *a priori* les coutures par une extension verticale d’environ 15-17 mm de large. Elles possèdent des extensions latérales en forme de demi-tubes terminés par des extrémités saillantes décorées. Ces décorations apparaissent sous la forme de deux petits bourrelets placés côte-à-côte. Cet ensemble vient enserrer le cerclage et les feuilles de bronze de la même manière que pour l’exemplaire du dépôt de la Chapelle des Roches. Les dimensions des extensions latérales sont également très proches (74-80 mm). Leur décor présente des similitudes indéniables avec l’aspect faussement tressé de l’exemplaire présenté dans cette étude. Un élément déterminant pour appuyer l’appartenance de l’exemplaire du dépôt de la Chapelle des Roches au type Cloonta est la décoration particulière de la boucle servant à accueillir l’anse. Il s’agit dans les quatre cas irlandais des mêmes fines moulures parallèles se rejoignant en arc de cercle sous la boucle (fig. 8). Sur le chaudron retrouvé à Cloonta il y en a sept par attache d’anse alors que sur l’exemplaire n’ayant pas de provenance précise il y en a six. Les deux modèles connus de ce type ont également en commun avec l’exemplaire faisant l’objet de cette étude d’avoir des feuilles de renfort supplémentaires rivetées sur les feuilles principales. Enfin, tout comme pour le fragment du dépôt de la Chapelle des Roches, les extensions verticales des attaches d’anse de ces chaudrons sont toutes décorées

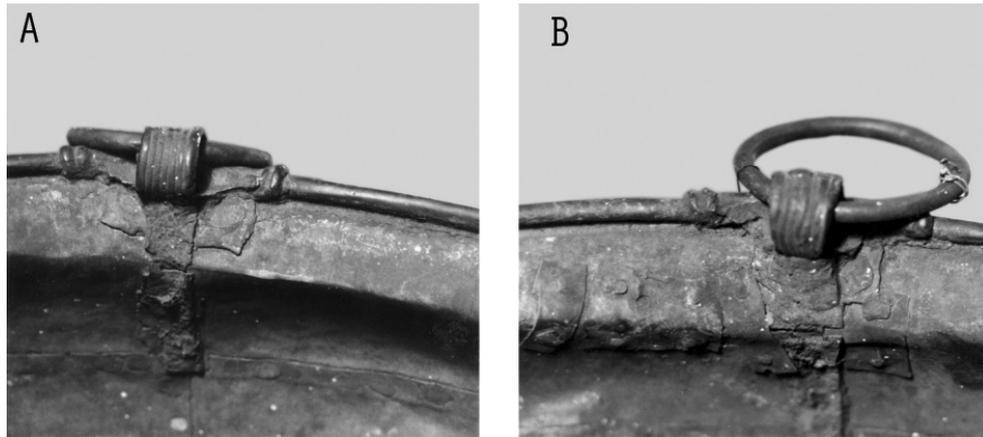


Fig. 8 – Détails des attaches d'anse du chaudron retrouvé à Cloonta dans le comté de Mayo en Irlande (d'après Gerloff, 2010, pl. 50, nos 31i et 31j).

Fig. 8 – Details of the handle attachments of the cauldron found at Cloonta, County Mayo, Ireland (Gerloff, 2010, pl. 50, nos. 31i and 31j).

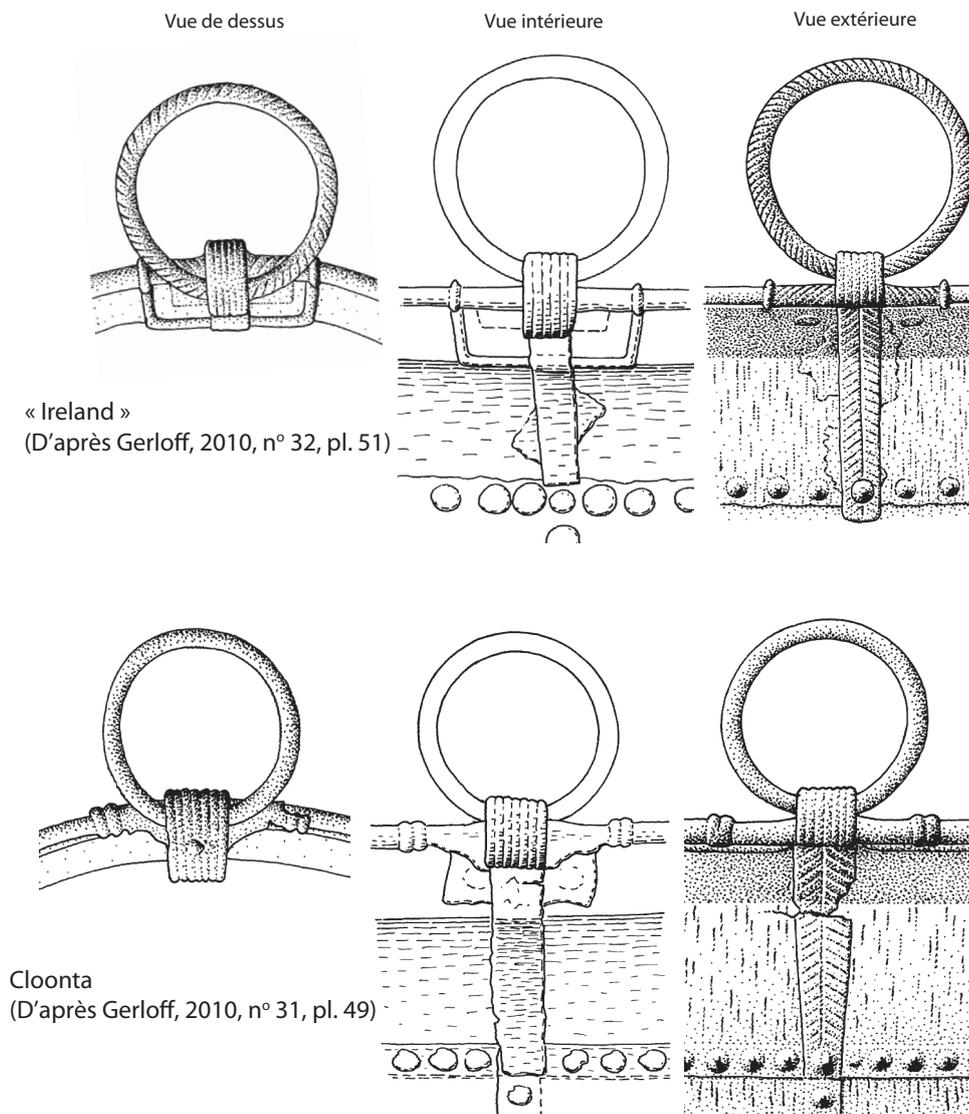


Fig. 9 – Vues d'attaches d'anse de chaudrons du type de Cloonta.

Fig. 9 – Views of handle attachments of Cloonta-type cauldrons.

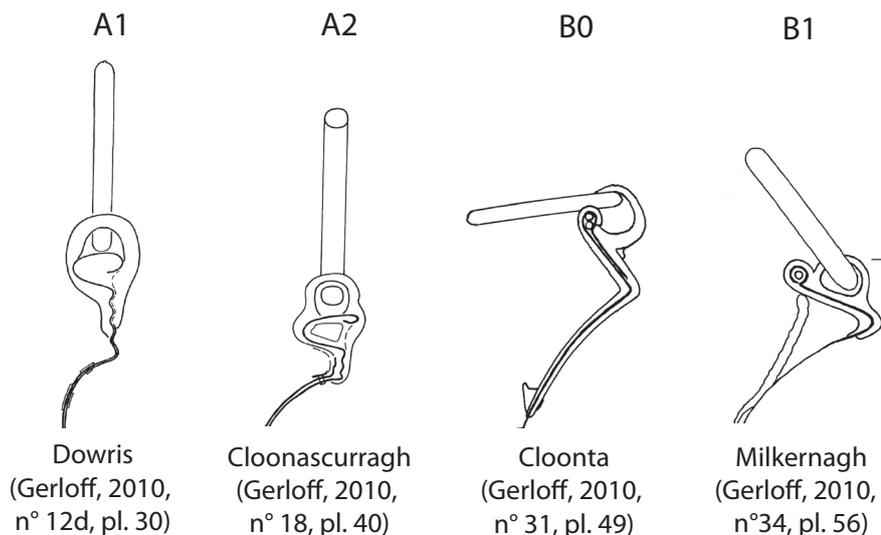


Fig. 10 – Vues des systèmes d’attaches d’anse appartenant aux groupes A1, A2, B0 et B1.

Fig. 10 – Views of the systems of handle attachments belonging to subclasses A1, A2, B0 and B1.

sur la face extérieure et sont lisses sur la face intérieure. Cependant, pour ce nouvel individu, cette décoration n’est pas constituée du motif particulier d’arêtes ou de fougère, mais d’un rappel des moulures de la boucle.

S’il existe bien quelques variations morphologiques entre l’exemplaire de la Chapelle des Roches et les deux autres individus complets, il y a un élément nous permettant d’être complètement catégorique sur l’attribution au type de Cloonta. En dehors de toutes considérations sur les formes et les décors, la solution technique choisie pour les attaches de poignée des chaudrons du type de Cloonta n’entretient que peu de ressemblances avec les modèles du groupe A ou les autres types du groupe B. Pour ces deux groupes, l’observation en coupe montre que la boucle accueillant l’anse est systématiquement centrée par rapport à la largeur du bord du chaudron, de manière à enjamber les feuilles de bronze (fig. 10). De plus, dans la très grande majorité des cas, cette boucle n’est qu’un simple arceau fermé, en quelque sorte, par les feuilles de bronze formant le bord du chaudron. Seul le type de Cloonta et le type de Cabárceno ne respectent pas cette configuration en ayant des boucles excentrées, complètes et sans lien avec les feuilles de bronze. Ce dernier type présente toutefois moins d’affinités avec l’exemplaire de cette étude. Enfin, le fait que les feuilles de bronze ne soient pas rivetées entre elles, mais soient encastrées dans l’extension verticale, rapproche significativement l’exemplaire de la Chapelle des Roches du type de Cloonta. En effet, dans les îles Britanniques, seul ce type utilise de longues extensions verticales sous les poignées comme solution technique pour maintenir les deux feuilles de bronze du dernier étage. Les autres types de chaudrons atlantiques possèdent tous un rivetage vertical démarrant directement sous leurs attaches d’anse, à l’exception cependant du type de Cabárceno.

La présence dans le Nord-Ouest français de ce fragment pourrait paraître tout à fait marginale, si un autre

exemplaire de ce type n’avait pas été récemment reconnu dans cette région. Ainsi avant de présenter le deuxième fragment de chaudron du dépôt de la Chapelle des Roches, il convient de commenter un objet du dépôt du Jardin des Plantes à Nantes, Loire-Atlantique (Briard, 1971).

IDENTIFICATION D’UN FRAGMENT DE CHAUDRON DU TYPE DE CLOONTA DANS LE DÉPÔT DU JARDIN DES PLANTES

Dans le cadre d’un projet de thèse traitant de l’ensemble de la culture matérielle métallique du complexe de l’épée du type en langue de carpe, nous avons entamé une campagne visant à réactualiser les connaissances sur ce sujet. Ce travail fait suite aux précédents travaux qui ont démontré l’importance d’effectuer une lecture renouvelée de ces vestiges (Boulud-Gazo et Fily, 2009). L’occasion nous a donc été donnée d’observer *de visu* l’important dépôt du Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Cet ensemble d’objets, découvert en 1867, est actuellement conservé au musée Dobrée à Nantes. Il est tout à fait caractéristique de la culture matérielle de l’horizon de Vénat. S’il a bénéficié très tôt de l’intérêt des chercheurs, il faudra attendre les travaux de J. Briard pour qu’une publication pratiquement exhaustive traite de ce mobilier (Parenteau, 1868, p. 6-13 ; Briard 1971).

En nous référant à l’inventaire du musée Dobrée ainsi qu’à l’étude de J. Briard, nous nous sommes intéressés à la pièce actuellement numérotée 999-10-10 (Briard, 1971, pl. 7, n° 87, repris dans cette étude, fig. 11). Cet objet y était décrit ainsi « débris de fonte informes où l’on distingue l’amorce d’un anneau. L’objet montre des incisions en forme de feuille de fougère » (Briard, 1971, p. 22). L’illustration donnée étant peu précise selon les critères actuels de la recherche, nous en proposons donc

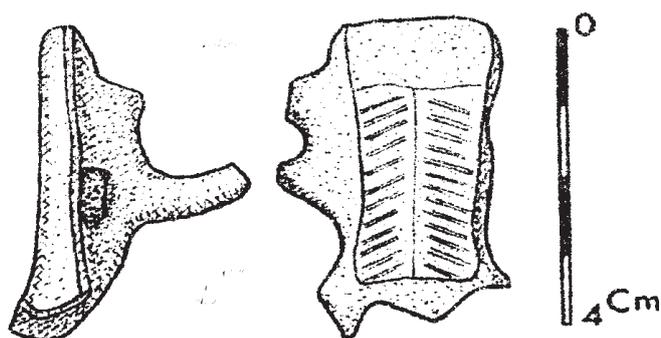


Fig. 11 – Dépôt du Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Objet désigné auparavant comme étant un « débris de fonte » (d'après Briard, 1972, pl. 7, n° 87).

Fig. 11 – Hoard from Le Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique, France). Artefact indicated as being 'metallic waste' (after Briard, 1971, pl. 7, no. 87).

une nouvelle documentation illustrée (fig. 12 et 13). Il s'agit d'une pièce quadrangulaire munie de l'amorce d'un anneau fracturé. Des feuilles de bronze bien visibles se développent de part et d'autre de cet objet que nous identifions comme un fragment d'attache d'anse de chaudron (masse : 29,3 g ; hauteur : 37 mm ; largeur : 25 mm, épaisseur maximale : 23 mm). Les critères importants d'appartenance au type Cloonta ayant été exposés pour l'exemplaire du dépôt de la Chapelle des Roches, il nous est possible de reconnaître ce fragment comme faisant indéniablement partie de ce type.

Identification typologique

Nous retrouvons précisément la forme de la structure principale et de son anneau. Ici, les extensions latérales sont, du fait de la fracturation, quasiment absentes. Le

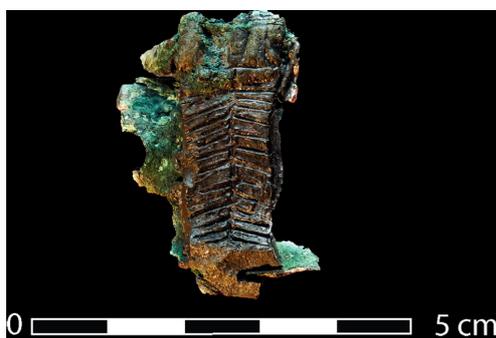


Fig. 12 – Dépôt du Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Fragment que nous interprétons comme étant un fragment de chaudron du type de Cloonta (cliché F. Bordas, musée Dobrée-Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Nantes).

Fig. 12 – Hoard from Le Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Fragment which we interpret as a fragment of a Cloonta-type cauldron (photo F. Bordas, Musée Dobrée-Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Nantes).

corps principal enserme deux feuilles de bronze qui étaient sans aucun doute maintenues entre elles par le biais d'une autre feuille (fig. 13, en orange). On observe d'ailleurs nettement un trou de rivet circulaire (4 mm de diamètre) situé au même endroit que le probable rivet précédemment commenté pour le fragment du dépôt de la Chapelle des Roches. Ce trou de rivet perce la feuille de soutien ainsi que l'une des feuilles principales. Les feuilles principales sont très nettement encastrées et maintenues dans l'extension verticale, ce qui est, nous l'avons vu, un élément important d'identification (fig. 12 et 13). Si le cerclage a disparu, il est possible d'en deviner sa présence par le profil enroulé mais interrompu de l'une des feuilles. On reconnaît également l'extrémité d'un décor composé de cinq moulures verticales se développant autour de la boucle accueillant l'anse. Le profil de l'ensemble ainsi que les dimensions sont tout à fait compatibles avec les autres exemplaires attestés du type de Cloonta.

L'élément le plus probant pour une reconnaissance du type de Cloonta est la décoration qui se développe sur l'extension verticale. Il s'agit d'un motif en arêtes de poisson rappelant également une fougère. À ce titre, ce fragment se rapproche beaucoup plus des découvertes irlandaises que de l'exemplaire de la Chapelle des Roches. Cet objet a également en commun avec les exemplaires complets son sens d'enroulement des feuilles autour du cerclage. Enfin, tout comme pour les chaudrons irlandais, la boucle se situe ici à peu près au même niveau que le cerclage. Pour celui de la Chapelle des Roches, elle s'y développait très nettement au-dessus.

Avant de pouvoir entamer une discussion sur le nouvel éclairage que nous apportent ces deux fragments sur la datation et l'aire de répartition du type de Cloonta, nous allons nous intéresser au deuxième fragment de chaudron découvert dans le dépôt de la Chapelle des Roches.

UN FRAGMENT DE CHAUDRON DU TYPE DE PORTGLENONE

Présentation

Le second fragment de chaudron du dépôt de la Chapelle des Roches est une attache d'anse de morphologie et de conception complètement différentes (fig. 14 et 15). Il s'agit encore une fois d'un fragment composite comprenant une pièce portant une boucle et enveloppant au moins deux feuilles de bronze. Celles-ci forment le bord, le col et la panse du chaudron. Les dimensions maximales de cette pièce sont de 77 mm de longueur, 43 mm de largeur et 58 mm de hauteur. Cet objet est fracturé sur ses quatre extensions latérales. Ce fragment est beaucoup plus lisible que le précédent exemplaire du dépôt de la Chapelle des Roches. Il ne présente pas cet aspect semi-fondu. Toutefois, il était le seul objet de cet ensemble à être recouvert d'une pellicule de matière organique noire. En outre, le volume enveloppé par les feuilles de bronze était, au moment de cette étude, encore rempli de cette

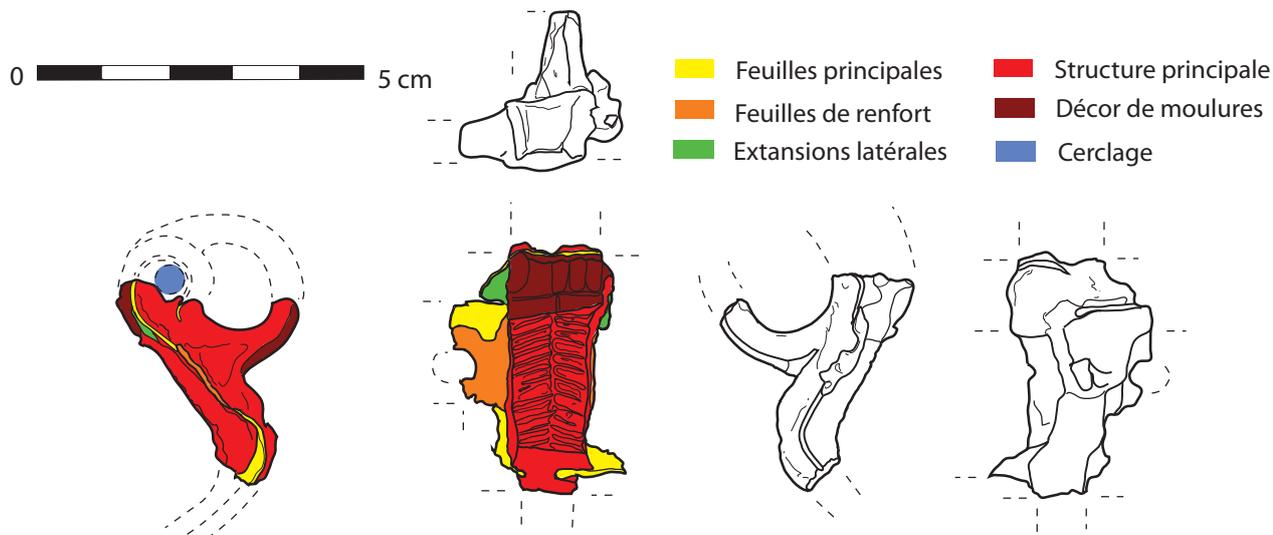


Fig. 13 – Dépôt du Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique), fragment de chaudron du type de Cloonta.

Fig. 13 – Hoard from Le Jardin des Plantes (Nantes, Loire-Atlantique). Fragment of Cloonta-type cauldron.

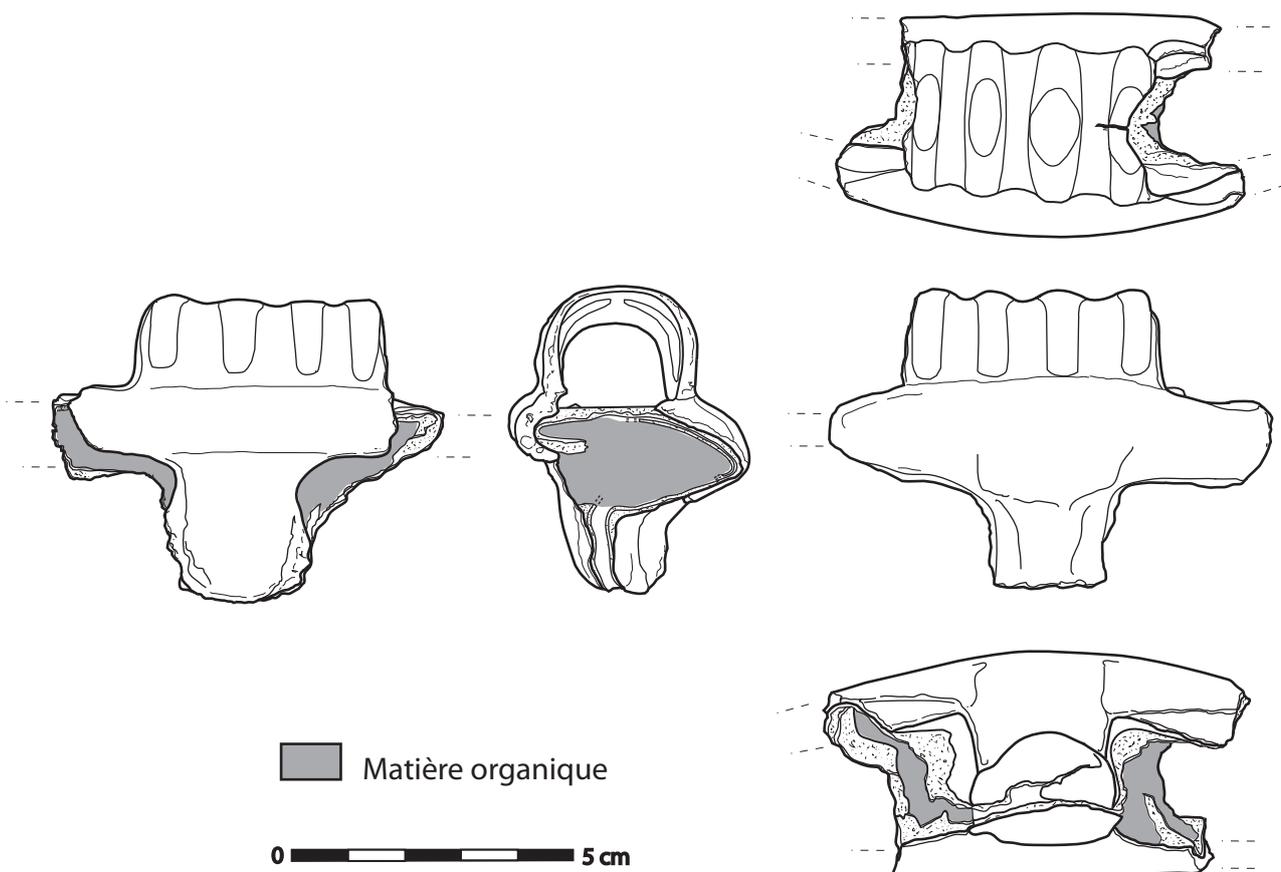


Fig. 14 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne), fragment de chaudron du type de Portglenone.

Fig. 14 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtellier, Orne). Fragment of Portglenone-type cauldron.



0 5 cm

Fig. 15 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), fragment de chaudron du type de Portglenone.

Fig. 15 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne). Fragment of Portglenone-type cauldron.

matière (fig. 16). Ainsi, la masse mesurée de cette pièce englobe également cette matière (masse : 235 g). La boucle pouvant accueillir l'anneau ne présentait pas cette obstruction, mais bien le même sédiment argileux de couleur jaune foncé encore présent dans les aspérités des autres objets du dépôt. Il pourrait ainsi s'agir hypothétiquement des vestiges d'un cerclage en bois ayant subi un passage au feu. Cette hypothèse trouve un écho dans les observations réalisées sur d'autres chaudrons (Gerloff, 2010, p. 9 et p. 46). Des analyses seront programmées pour déterminer s'il ne s'agirait pas également de résidus organiques similaires à ceux retrouvés sur le fragment de chaudron du dépôt de Salle dans le Norfolk en Angleterre (Barrowclough, 2014, p. 13, fig. 16). Dans ce cas précis, ce résidu comprenait des restes de graisses animales.

Description

Ce fragment est formé en premier lieu d'une boucle servant à accueillir l'anse. En plan, elle présente une forme sub-rectangulaire (47 mm de longueur, 29 mm de largeur, 28 mm de hauteur). L'ouverture de la boucle est en forme de D retourné, dont le côté rectiligne est constitué par les feuilles de bronze. Son diamètre intérieur est de 21 mm. Quatre bourrelets au sommet aplati en constituent le décor (largeur des bourrelets comprise entre 8 et 12 mm). Il apparaît que deux d'entre eux, situés au centre, sont plus larges mais moins élevés que ceux se trouvant aux extrémités. Ces derniers présentent une légère détérioration sur les zones possibles de frottement avec l'anneau de préhension du chaudron (fig. 17). À l'intérieur de la boucle se retrouve une dépression sous chaque bourrelet (fig. 18). La boucle est fixée à un corps qui se prolonge latéralement. Vues du dessus, ces extensions latérales forment le contour intérieur et extérieur de l'ouverture du chaudron. La partie intérieure est rectiligne (58 mm) alors que celle située à l'extérieur est courbe (72 mm). La pièce



Fig. 16 – Détail du fragment de chaudron du type de Portglenone du dépôt de la Chapelle des Roches et de la masse organique noire située entre les feuilles de bronze.

Fig. 16 – Detail of the fragment of Portglenone-type cauldron from the La Chapelle des Roches hoard and black organic mass situated between the bronze sheets.



Fig. 17 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), vue de dessus de la boucle du fragment de chaudron du type de Portglenone.

Fig. 17 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne). Detail of the handle attachment of the fragment of Portglenone-type cauldron.



Fig. 18 – Dépôt de la Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), vue de dessous de la boucle du fragment de chaudron du type de Portglenone.

Fig. 18 – Hoard from La Chapelle des Roches (Le Châtelier, Orne), detail of the handle attachment of the fragment of Portglenone-type cauldron.

se prolonge sous la forme de deux extensions verticales venant finir d'enserrer les feuilles de métal, en donnant son profil au col du chaudron. Ce pied ainsi formé venait à l'origine reposer sur le départ de la panse du chaudron. La face extérieure est nettement plus épaisse que la face intérieure. Nous comptons ensuite au moins deux feuilles de bronze⁽²⁾ qui sont reliées entre elles au moyen d'un rivet à tête conique situé sous la boucle de la poignée (fig. 14). Elles forment un large ourlet d'une largeur de 30 mm qui constitue le bord du chaudron. Au niveau du pied de cette pièce, les feuilles de bronze forment deux très légères ondulations qui devaient courir sur l'ensemble du col. La boucle, les extensions et le pied sont alignés sur un plan vertical perpendiculaire à l'ourlet formé par les feuilles.

Identification typologique

De la même manière que pour les exemplaires du type de Cloonta, nous ne pouvons pas nous fonder sur une classification intégrant le nombre ou l'étagement des feuilles, la forme générale du chaudron ou encore les formes des rivets principaux. Nous devons comparer les formes

des attaches d'anse. Ainsi, la morphologie générale de cet objet rappelle celles visibles sur les chaudrons du groupe A1 (type de Tul-na-Cross), A2 (type de Portglenone) et B1 (notamment le type de Ballyshannon ; voir fig. 19). Il est possible d'affiner cette observation, en gardant cependant à l'esprit qu'il existe une certaine variabilité dans les caractéristiques morphologiques des attaches de poignée de chacun de ces groupes. Par exemple, l'un des chaudrons découverts à Ramelton en Irlande (Briggs, 1987, p. 165, n°9) classé par l'étagement de ses feuilles dans le groupe A2 possède des attaches plus proches de celles des chaudrons du groupe A1 (Gerloff, 2010, pl. 44).

L'appartenance au type de Tul-na-Cross peut être écartée du fait que ce dernier est en partie défini par la présence de seulement trois bourrelets sur ses boucles. De plus si dans ce type, la boucle, les extensions verticales et le pied sont bien alignés sur un plan vertical, le profil courbe formé par la boucle et le corps principal ne présente pas de point d'inflexion (fig. 10). Ainsi, les chaudrons de ce type ne possèdent pas le renflement proéminent que l'on observe sur le côté externe du chaudron de l'exemplaire de la Chapelle des Roches. De plus, les

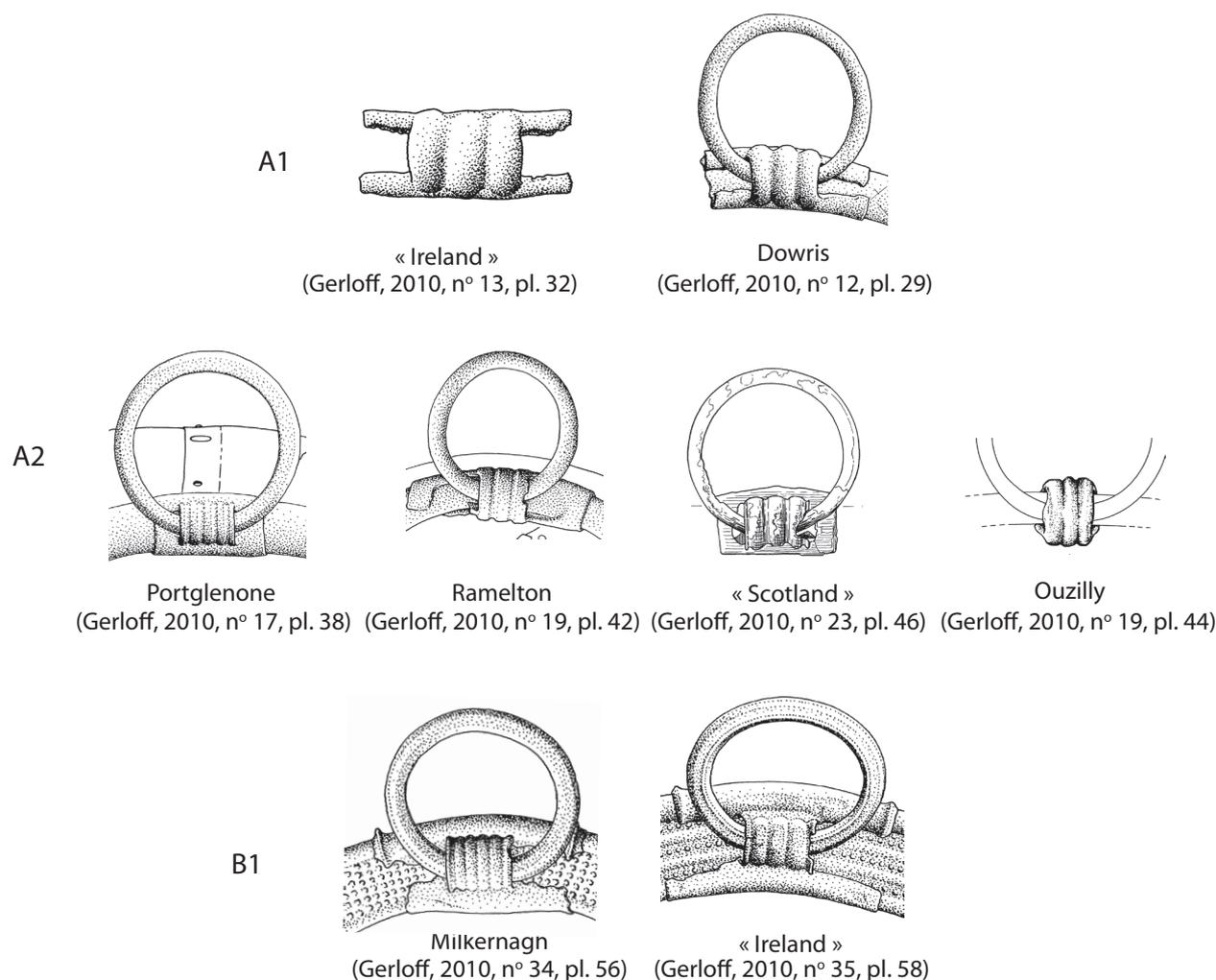


Fig. 19 – Exemples d'attaches d'anse de chaudrons des groupes A1, A2 et B1 (d'après Gerloff, 2010).

Fig. 19 – Examples of handle attachments of cauldrons of subclasses A1, A2 and B1 (after Gerloff, 2010).

pieds des attaches d'anse du type de Tul-na-Cross ne sont pas plats car ils ne reposent pas sur le départ de la panse du chaudron.

Certaines attaches d'anse de chaudron du groupe B1 ressemblent également beaucoup à l'exemplaire de cette étude. Cela est notamment le cas pour la configuration des extensions latérales des attaches d'anse de chaudrons du type de Ballyshannon (Gerloff, 2010, pl. 56). Cependant les chaudrons du type B1 sont construits d'une tout autre manière que ceux du groupe A. Pour ces derniers, l'alignement à la verticale de l'ensemble boucle - extensions latérales - pied est ici un élément important d'identification (fig. 10). On note également, pour les chaudrons appartenant aux groupes B, que les feuilles de bronze ne forment pas d'ourlet replié vers l'intérieur du récipient, contrairement à l'exemplaire faisant l'objet de cette étude. Malgré la ressemblance des extensions latérales de la plupart des attaches d'anse des chaudrons du type de Ballyshannon avec celles de l'exemplaire du dépôt de la Chapelle des Roches, nous excluons donc son appartenance à ce type.

En définitive, le type d'attaches d'anse se rapprochant le plus de cet exemplaire tant du point de vue des dimensions que de la morphologie générale est celui que l'on

retrouve le plus souvent sur les chaudrons du groupe A2 et du type de Portglenone (fig. 20). Cela est notamment le cas pour l'une des attaches d'anse du chaudron de Portglenone découvert dans le comté de Derry en Irlande (Gerloff, 2010, pl. 36, n° 16g), de Cloonascragh dans le comté de Galway, Irlande (Briggs 1987, p. 165, n° 10) ou encore du fragment retrouvé dans le dépôt de Deville-lès-Rouen dans la Seine-Maritime (Verron, 1971; O'Connor, 1980; Gerloff, 2010, pl. 46, n° 25). Ce type défini par S. Gerloff correspond au groupe A2 de Leeds (Leeds, 1930; Gerloff, 2010, p. 81). Il est donc constitué de chaudrons comprenant deux étages de feuilles. Il se distingue en premier lieu du type de Tul-na-Cross par le fait que le col de ces derniers a trois cordons au contraire de deux pour le type Portglenone. Les boucles des attaches d'anse de ce type ont en général trois bourrelets centraux, larges de 8 à 12 mm, encadrés par deux autres plus étroits. Ceux-ci peuvent être très tenus comme dans l'exemplaire du dépôt de Vénat à Saint-Yrieix, en Charente (Coffyn *et al.*, 1981, p. 51, n° 16) ou, au contraire, très marqués comme pour l'exemplaire de Cloonascragh (Gerloff, 2010, pl. 41, n° 18c). Dans ce dernier cas, ils se distinguent des bourrelets centraux par le fait qu'ils sont plus étroits et légèrement surélevés

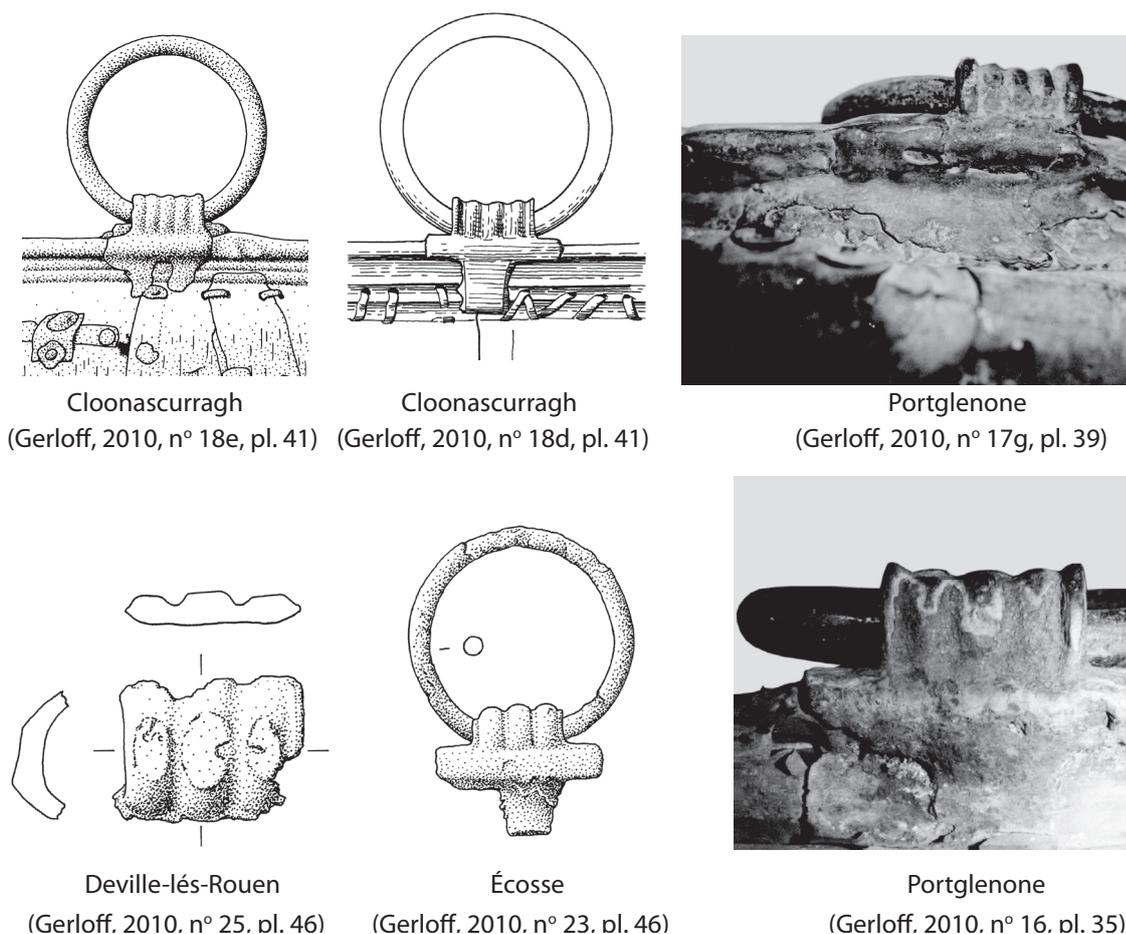


Fig. 20 – Exemples d'attaches d'anse de chaudrons du type de Portglenone (d'après Gerloff, 2010).

Fig. 20 – Examples of handle attachments of Portglenone-type cauldrons (after Gerloff, 2010).

tout comme pour l'exemplaire de cette étude. *A priori* ces deux petites extensions permettraient également de faciliter la différenciation entre le groupe A1 et A2. Certaines attaches d'anse du type Portglenone présentent un aspect aplati sur le dessus de ces moulures. L'exemplaire de la Chapelle des Roches se rapproche en cela de celui de Deville-lès-Rouen, ou de ceux d'Egham dans le Surrey en Angleterre (Briggs, 1987, p. 165, n° 44; Gerloff, 2010, pl. 46, n° 22).

Cependant, on note quelques différences entre la morphologie classique du type de Portglenone et le fragment étudié ici. En effet, si ce type a la particularité d'avoir sur ses attaches d'anse trois bourrelets centraux encadrés par deux petites moulures plus étroites, l'exemplaire de la Chapelle des Roches a clairement quatre bourrelets sur sa boucle. Il y apparaît que les deux situés aux extrémités sont plus étroits et légèrement surélevés. Ainsi, la configuration serait celle de deux bourrelets centraux principaux et de deux latéraux. Même si les bords de la boucle sont légèrement fragmentés, la jonction entre la boucle et le reste de la pièce ne l'est pas. On ne peut donc pas émettre l'hypothèse d'un bourrelet manquant. Contrairement à la très grande majorité des boucles des chaudrons du type A2, l'intérieur de cet exemplaire n'est pas lisse mais présente des dépressions sous chaque bourrelet. L'hypothèse d'avoir deux bourrelets centraux clairement distincts des deux bourrelets latéraux est accentuée par le fait que ces marques y sont différenciées. En effet, celles au centre sont continues, dans le sens où elles couvrent la totalité de la circonférence intérieure de la boucle alors que les deux autres marquent un arrêt à la verticale de la boucle (fig. 18).

Enfin, il apparaît une autre différence notable entre l'exemplaire de la Chapelle des Roches et les morphologies classiques du type de Portglenone. Sur ces dernières, les deux parties formant les extensions latérales, se rejoignent de chaque côté de la boucle par deux pièces de métal globalement rectangulaires passant au-dessus des feuilles de bronzes. Ce critère semble important pour établir une distinction entre le groupe A1 et A2. D'ailleurs, une des attaches d'anse du chaudron de Cloonascarragh, auquel il manque ces pièces de métal, est comprise par S. Gerloff comme étant une réminiscence du type antérieur (Gerloff, 2010, p. 85, pl. 38, n° 17). Cependant, si en effet de ce point de vue, l'exemplaire de la Chapelle des Roches ressemble à l'ensemble des exemplaires antérieurs, du type A1, cette caractéristique se retrouve également dans la totalité des chaudrons du type Ballyshannon, qui eux sont chronologiquement plus récents. Dans la même idée, les seuls chaudrons présentant quatre bourrelets sur leurs attaches d'anse sont à notre connaissance les exemplaires de Raffrey Bog retrouvé dans le comté de Down en Irlande (Briggs, 1988; Gerloff, 2010, pl. 78, n° 47) et celui de Barony of Leyny, comté de Sligo, Irlande (Gerloff, 2010, n° 36a, pl. 61). Dans les deux cas, il s'agit de chaudrons du type B1. Ainsi, nous proposons comme hypothèse que l'exemplaire de la Chapelle des Roches, classé comme étant du type de Portglenone, représenterait possiblement, par certains aspects, une

étape intermédiaire entre le groupe A2 et le groupe B1. Si l'aspect général des bourrelets, leurs dimensions et leurs sommets aplatis correspondent très clairement au type Portglenone, la configuration de cette pièce en est unique⁽³⁾. Cependant, certaines attaches d'anse de chaudron clairement établies dans le groupe A2 ne présentent pas non plus le schéma classique propre à ce type. C'est le cas pour les chaudrons de Ramelton découverts dans le comté de Donegal en Irlande (Gerloff, 2010, n° 19, p. 85) et d'Ouzilly dans la Vienne en France (Pautreau et Soyer, 2002; Gerloff, 2010, pl. 45).

DISCUSSION

Chronologie

Les deux anciennes découvertes de chaudrons du type de Cloonta posaient un problème évident de datation et d'appartenance à une culture matérielle précise. Comme il s'agissait dans ces deux cas de découvertes isolées, il n'y avait donc aucune possibilité de recourir aux traditionnels recoupements typo-chronologiques. Cependant, le type de Cloonta paraît être, par certains aspects, d'une morphologie intermédiaire entre le groupe A2 et B1. Ainsi, très logiquement les chaudrons du type Cloonta devaient se situer chronologiquement entre ces deux types, qui eux, bénéficient de contextes de découvertes plus favorables pour une datation relative. Or, le type de Portglenone (groupe A2) est situé à la période Ewart Park : Bronze final atlantique 3/Ha B2-B3 (Gerloff, 2010, p. 97), alors que le type B1 se situerait à une période postérieure : Llyn Fawr/Brandivy/Ha C1 (Gerloff, 2010, p. 149 et Milcent 2012, pl. 77).

De même, les chaudrons du type de Cloonta ont été, avant même leur différenciation typologique, rapprochés très tôt des chaudrons ibériques du type de Cabárceno (Hawkes, 1952, p. 110). En effet, outre leur forme générale, leurs rivets coniques, ainsi que la présence de petites extensions verticales sous les attaches d'anse, le type de Cabárceno a en commun avec le type de Cloonta d'être le seul à être construit sur trois étages de feuilles. Par contre, une différence importante apparaît dans la distance d'espacement de leurs rivets (Gerloff, 2010, p. 132). Celle-ci est beaucoup plus importante pour le type de Cabárceno (40 mm). Ces vaiselles posaient également le même problème de datation que celles du type de Cloonta dans la mesure où elles ne sont également représentées que par deux exemplaires isolés hors de tout contexte datable : à Cabárceno, Cantabria, Espagne (Armada Pita, 2002, fig. 1, p. 92) et à Lois, Castilla-León, Espagne (Coffyn, 1985, p. 57, p. 395, fig. 23 et Armada Pita, 2008, p. 129, fig. 2). Cependant, de par ses caractéristiques proches de celles d'autres fragments, le type de Cabárceno a pu être daté du Bronze final II. Il a également été suggéré que ce type représentait une forme antérieure au type de Cloonta. Ainsi, cela confortait, l'hypothèse d'une datation pour le type de Cloonta aux alentours du Bronze final III (Gerloff, 2010, p. 341-342).

Dans l'ensemble du domaine atlantique, si aucun autre fragment de chaudron du type de Cloonta n'avait été jusqu'à lors reconnu de manière catégorique, il n'en demeure pas moins que la présence hors d'Irlande du groupe B0 a déjà été supposée de manière convaincante par S. Gerloff (Gerloff, 2010, p. 132, 342). En effet, un certain nombre de fragments de chaudrons a bien été affilié au type de Cloonta, même si cela a toujours été de manière hypothétique (fig. 21), la raison principale étant l'état très fragmentaire de ces objets. De même, la plupart du temps, ces restes sont constitués de fragments de tôles et de rivets qui ne peuvent regrouper autant de spécificités morphologiques que les attaches d'anse et ne peuvent donc laisser présager avec autant de certitude de leur appartenance à un type précis.

Ainsi, la morphologie et la configuration des rivets des fragments de vaisselles découverts dans les *Castros* de la péninsule Ibérique ainsi que dans les dépôts français et ibériques, ont été mises en relation avec celles observables sur les exemplaires irlandais complets (Gerloff, 2010, p. 133). Ces objets ont en commun d'avoir tous des rivets à tête conique qui, d'une part, pointent vers l'extérieur de la vaisselle et d'autre part sont aplatis par martelage sur leur face intérieure. Leurs espacements sont cette fois-ci très similaires à ceux du type de Cloonta (Gerloff, 2010, p. 133). De plus, tout comme pour les exemplaires complets de chaudrons de type Cloonta, la surface des feuilles les constituant présente un aspect martelé. Sur le territoire français, les fragments de chaudron regroupant ces caractéristiques se situent dans les dépôts du Petit Villatte à Neuvy-sur-Barangeon dans le Cher (Cordier, 2009, p. 329, fig. 249, n° 36), de Challans en Vendée (Verney, 1990, fig. 9, n° 37-38), d'Azay-le-Rideau en Indre-et-Loire (Cordier *et al.*, 1959; Cordier, 2009, p. 245, fig. 190, n° 38) et dans celui de Déville-lès-Rouen en Seine-Maritime (Verron, 1971; Gerloff, 2010, pl. 116, n° 102). Nous pouvons dorénavant ajouter à cette liste l'exemplaire du dépôt du Vern, découvert à Moëlan-sur-Mer, dans le Finistère (Bordas, 2014, pl. 22, n° 48g et pl. 54). Un travail universitaire reprenant les données anciennes concernant ce dépôt nous a permis d'y déceler la présence d'un fragment de chaudron inédit, présentant exactement les caractéristiques morphologiques précitées (fig. 22 et 23). Toutefois, pour ce dernier dépôt, une certaine prudence est nécessaire, notamment au sujet de son authenticité⁽⁴⁾. Ces ensembles d'objets étant tous datés sans ambiguïté du Bronze final atlantique 3 récent, le raisonnement comparatif suivi par S. Gerloff tend à dater le type de Cloonta de cette même période.

La découverte du dépôt de la Chapelle des Roches ainsi que la reconnaissance du fragment de chaudron du dépôt du Jardin des Plantes permettent ainsi de transformer aujourd'hui cette hypothèse en faits. De même, si la contemporanéité du type de Portglenone et du type de Cloonta avait été proposée du fait de la présence d'un fragment de chaudron du type de Portglenone dans le dépôt de Déville-lès-Rouen (Gerloff, 2010, pl. 46, n° 25), la découverte du dépôt de la Chapelle des Roches confirme définitivement cette proposition.

Culture matérielle

Affirmer que les chaudrons irlandais du type de Cloonta faisaient pleinement partie de la culture matérielle du complexe de l'épée du type en langue de carpe posait évidemment problème. En effet, le fait est que l'Irlande est très nettement déconnectée de l'aire de distribution de ce type d'épées (Brandherm et Moskal del Hoyo, 2014, fig. 3 et 5). C'est pourquoi il a été suggéré que le type de Cloonta ne soit pas natif des îles Britanniques mais provienne plus volontiers de la péninsule Ibérique (Gerloff, 2010, p. 342). Le type de Cabárceno en serait très certainement la forme primitive puisque ni en France, ni dans les îles Britanniques n'ont été découverts des exemplaires antérieurs préparant aux caractéristiques spécifiques du type de Cloonta.

Aussi, loin d'invalider les précédentes propositions d'une connexion entre certains fragments de la péninsule Ibérique et les chaudrons irlandais du type de Cloonta, l'exemplaire de la Chapelle des Roches, permet de consolider ce lien, notamment grâce à certains détails morphologiques. Il est intéressant d'observer que les exemplaires faisant l'objet de cette étude semblent, par certains aspects, relier un peu plus étroitement les attaches d'anse irlandaises, auxquelles elles sont clairement affiliées, à quelques fragments de la péninsule Ibérique. En effet, le fragment de la Chapelle des Roches possède, sur ses extensions latérales un motif tressé qui n'a pas d'équivalent dans les îles Britanniques. Par contre, ce décor s'apparente très clairement à celui d'un fragment, identifié comme étant un élément de chaudron, provenant du *castro* de Los Castillejos, Sanchorreja (Gerloff, 2010, pl. 159, B). Sur ce même site, ont été découverts des attaches d'anse et des fragments de feuilles de bronze ayant elles aussi des affinités avec les modèles du groupe B0 (Armada Pita, 2008, p. 162; Gerloff, 2010, pl. 116, n° 89). Nous pouvons également rapprocher les décors de l'exemplaire de la Chapelle des Roches, de ceux que l'on observe sur le *wheeled-stand* découvert à Nossa Senhora da Guia (Armada Pita, 2011, fig. 9.6). Encore une fois, sur ce site ont été retrouvés des fragments de feuilles de bronze, présumés appartenir à des chaudrons du groupe B0 (Gerloff, 2010, pl. 116, n° 96). Enfin, un dépôt inédit, découvert dans la péninsule Ibérique, mais malheureusement de provenance inconnue, possède trois fragments d'attaches d'anse tout à fait similaires à ceux découverts au *castro* de Los Castillejos (Armada Pita, 2008, p. 161, fig. 2). Cet ensemble est actuellement conservé au Museo Arqueológico e Histórico de San Antón, à La Corogne. Ces restes, bien que différents des exemplaires du type de Cloonta, trouvent en ce type leur meilleur source de comparaison (fig. 24). L'un d'entre eux possède un décor de fines baguettes tout à fait similaire à celui de l'exemplaire de la Chapelle des Roches tandis qu'un autre reprend les motifs de fougère que l'on observe sur le fragment du dépôt du Jardin des Plantes.

Ainsi, les fragments du dépôt du Jardin des Plantes et celui du dépôt de la Chapelle des Roches en complétant significativement l'aire de distribution du type de

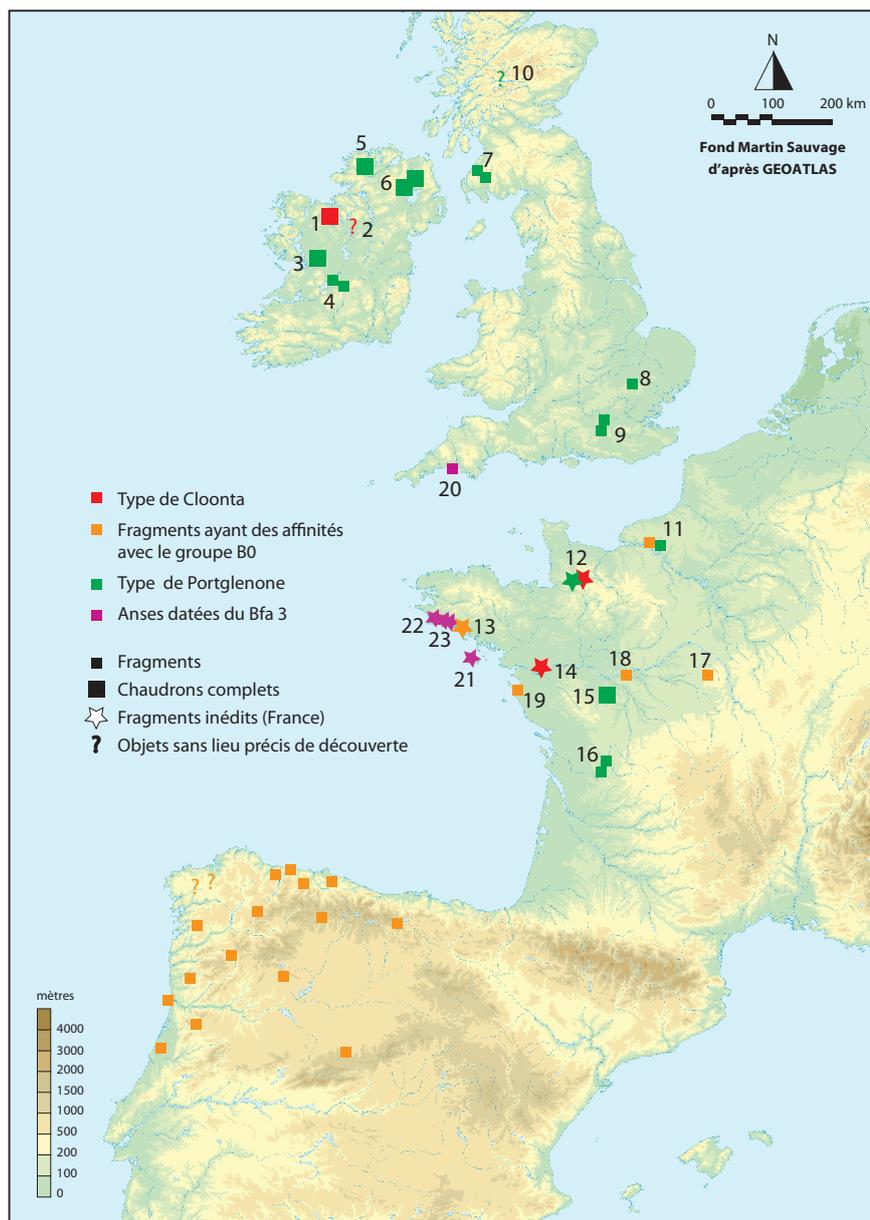


Fig. 21 – Carte de répartition des restes de chaudrons des types de Portglenone et de Cloonta ainsi que des fragments assimilés datés du Bronze final atlantique 3 (d'après Coffyn *et al.*, 1981 ; Briggs, 1987 ; Gerloff, 2010 ; Pérez, 2013 ; Barrowclough, 2014 ; Bordas, 2014 et compléments). Nous renvoyons à l'ouvrage de S. Gerloff pour la légende des fragments découverts en péninsule Ibérique, affiliés au groupe B0 (Gerloff, 2010), ainsi qu'aux travaux de X.-L. Armada Pita (Armada Pita, 2008). 1 : Cloonta, Ccomté de Mayo, Irlande (Gerloff, 2010, p. 129, n° 31) ; 2 : « Irlande » (Gerloff, 2010, p. 130, n° 32) ; 3 : Cloonascarragh, comté de Galway, Irlande (Briggs, 1987, p. 165, n° 10) ; 4 : Dowris, Whigsborough, comté d'Offaly, Irlande (Gerloff, 1986, p. 100) ; 5 : Ramelton, Tullyfern, Kilmacrenan, Irlande (Briggs, 1987, p. 165, n° 9) ; 6 : Portglenone, comté de Derry, Irlande (Gerloff, 2010, pl. 36, n° 16) ; 7 : Dalduff, Kilkerran, Écosse (Gerloff, 2010, p. 90, n° 26) ; 8 : Chrishall, Essex, Angleterre (Gerloff, 2010, p. 87, n° 21) ; 9 : Egham, Surrey, Angleterre (Briggs, 1987, p. 165, n° 44) ; 10 : « Écosse » (Gerloff, 2010, p. 89, n° 23) ; 11 : Deville-lès-Rouen, Seine-Maritime (Verron, 1971 ; O'Connor, 1980) ; 12 : la Chapelle des Roches, Le Châtellier, Orne ; 13 : le Vern, Moëlan-sur-Mer, Finistère (Bordas, 2014, pl. 22) ; 14 : le Jardin des Plantes, Nantes, Loire-Atlantique (Briard, 1971, pl. 7, n° 87) ; 15 : Ouzilly, Vienne (Pautreau et Soyer, 2002 ; Gerloff, 2010) ; 16 : Vénat, Saint-Yrieix, Charente-Maritime (Coffyn *et al.*, 1981, p. 54, n° 16) ; 17 : Petit-Villatte, Neuvy-sur-Barangeon, Cher (Cordier, 2009, p. 329, n° 36) ; 18 : Azay-le-Rideau, Indre-et-Loire (Cordier, 2009, p. 245, n° 38) ; 19 : Challans, Vendée (Verney, 1990, fig. 9, n° 37-38) ; 20 : Mount Batten, Plymouth, Devon, Angleterre (Gerloff, 2010, pl. 47, n° 30) ; 21 : Bangor, Keriéro, Belle-Île-en-Mer, Morbihan (musée de Carnac, n° d'inv. 01.1.65, inédit) ; 22 : Gouesnac'h, Kergaradec, Finistère (Fily, 2009) ; 23 : Gouesnac'h, Ménez-Tosta, Finistère (deux fragments, information Muriel Fily, mission archéologie, conseil départemental du Finistère).

Fig. 21 – Location map of the Atlantic Portglenone-type and Cloonta-type cauldrons and related fragments, dating from the Late Bronze Age (after Coffyn *et al.*, 1981 ; Briggs, 1987 ; Gerloff, 2010 ; Pérez 2013 ; Barrowclough 2014 ; Bordas, 2014 and complements). Please refer to studies by S. Gerloff and X.-L. Armada Pita concerning the fragments discovered in the Iberian Peninsula (Armada Pita, 2008 ; Gerloff, 2010).



Fig. 22 – Dépôt du Vern (Moëlan-sur-Mer, Finistère), fragment de chaudron (d'après Bordas, 2014, pl. 22, n° 48g et pl. 54; cliché A. Amet, collection du musée de Bretagne, Rennes).

Fig. 22 – Hoard from Le Vern (Moëlan-sur-Mer, Finistère), fragment of cauldron, Musée de Bretagne, Rennes (after Bordas, 2014, pl. 22, n° 48g and pl. 54; photo A. Amet, Collection du Musée de Bretagne, Rennes).



Fig. 23 – Dépôt du Vern (Moëlan-sur-Mer, Finistère), vue d'ensemble (Bordas, 2014; cliché A. Amet, collection du musée de Bretagne, Rennes).

Fig. 23 – Hoard from Le Vern (Moëlan-sur-Mer, Finistère), general view (Bordas, 2014; photo A. Amet, Collection du Musée de Bretagne, Rennes).



Fig. 24 – Fragments de chaudrons de provenance inconnue (Armada Pita, 2008, p. 161, fig. 2; cliché Xosé-Lois Armada Pita, Museo Arqueolóxico e Histórico do Castelo de San Antón, La Corogne, Espagne).

Fig. 24 – Fragments of cauldrons, unknown origin (Armada Pita, 2008, p. 161, fig. 2; photo Xosé-Lois Armada Pita, Museo Arqueolóxico e Histórico do Castelo de San Antón, A Coruña, Spain).

Cloonta, nous permettent de conforter l'hypothèse que les chaudrons complets irlandais soient possiblement des copies ou des importations venant de France ou de la péninsule Ibérique (Gerloff, 2010, p. 230). Contrairement à d'autres auteurs, nous ne pensons pas que l'on puisse, dans le cas du type de Cloonta, parler de chaudrons de type « irlandais » (Perez, 2013, fig. 1, p. 20). Si c'est la première fois que nous pouvons attester de la présence du type de Cloonta hors d'Irlande, c'est avant tout dû au fait que les chaudrons complets du Bfa III n'y sont déposés quasiment nulle part ailleurs (fig. 23). De même, les propositions donnant aux chaudrons des groupes A et B les mêmes schémas de répartition ne semblent plus valides à la lumière des précisions apportées ici (Leonard, 2014, p. 43, fig. 1)⁽⁶⁾. Au contraire, pour le Bronze final atlantique 3, le type de Cloonta (B0) semble plus particulièrement illustrer une forte interaction entre la péninsule Ibérique et le Nord-Ouest de la France, alors que le type de Portglenone (A2) englobe essentiellement le Nord-Ouest de la France et les îles Britanniques. D'ailleurs, il est intéressant de noter que la répartition différente de ces deux types de chaudrons trouve écho dans celles des

crochets à viandes contemporains (Bowman et Needham, 2007, fig. 22, p. 99).

CONCLUSION

Que ces objets soient des importations, des copies, le signe d'une culture matérielle commune ou encore des masses métalliques circulant sous forme de fragments au gré des échanges, ils témoignent sans nul doute d'un degré important de connexions au sein du complexe atlantique. Si les fragments présentés dans cette étude ne changent pas radicalement l'image que l'on se fait des réseaux d'échanges et d'influences à l'intérieur du monde atlantique, ils ont le mérite de clairement reconnecter l'extrême Nord-Ouest de la France aux aires de distribution des chaudrons atlantiques. La carte que nous proposons tranche nettement, du moins pour l'étape de l'épée du type en langue de carpe, avec l'indigence régulièrement admise concernant la répartition de ce type de mobilier sur le territoire français. Si les différences de

répartition existantes peuvent également être interprétées comme le résultat de modalités différentes de constitution des dépôts, il paraît prudent de composer également avec le hasard des découvertes ou l'imprécision des anciennes publications. L'étude complète de la documentation disponible grâce au dépôt de la Chapelle des Roches permettra d'affiner les recoupements chronologiques entre les fragments de chaudrons étudiés ici et d'autres types d'objets quelquefois exogènes à la majeure partie de la façade atlantique. Cette étude viendra par la suite compléter une recherche effectuée dans le cadre d'une thèse, visant à enregistrer et analyser l'ensemble des modalités de composition des dépôts métalliques de l'horizon de Vénat. Dans le cadre de ces réflexions, on peut également se demander pour quelles raisons il existe, selon les régions, une différence très nette entre les types de restes déposés. En effet, s'il est reconnu que les exemplaires complets de chaudrons sont majoritairement découverts dans les îles Britanniques, on remarque qu'en péninsule Ibérique il s'agit pour l'essentiel de fragments de feuilles de bronze et de leurs coutures rivetées. Pour le territoire français, on retrouve, selon les régions, des attaches d'anses, des fragments de feuilles ou des anses. Ces dernières présentent d'ailleurs une répartition tout à fait localisée sur la côte sud-Bretonne (fig. 21). La question de l'existence de modalités différentes de constitution des dépôts et de traitements spécifiques des objets selon chaque groupe culturel est ici ouverte.

NOTES

- (1) Abstraction faite des éléments de situles retrouvés en association avec des fragments de chaudrons.
- (2) Nous l'avons vu, la lecture de la configuration des feuilles de métal est rendue difficile par la présence d'une masse de matière organique noire.
- (3) Néanmoins nous maintenons le rattachement au type Portglenone pour le fragment du dépôt de la Chapelle des Roches, en privilégiant comme critère principal d'identification la verticalité de l'alignement pied, feuilles et boucles.
- (4) La découverte du dépôt du Vern date de 1902. La première mention s'y référant est une description très succincte de P. du Châtellier où les données numéraires sont lacunaires (Châtellier, 1907, p. 349). Malgré la publication d'illustrations représentant quelques objets de ce dépôt (Briard 1965, fig. 68, 72 et 73), cet ensemble n'avait jamais fait l'objet d'une étude exhaustive. Au vu des différences d'inventaires successifs et des mentions divergentes, on ne peut exclure la possibilité de quelques mélanges ou pertes (Bordas, 2014, p. 13-20).
- (5) « Both Classes A and B Atlantic cauldrons have similar distribution patterns and are found in Ireland, Britain, Western France and the Iberian Peninsula ». Ce texte renvoyait en fait à une carte de répartition englobant les chaudrons de classes A et B, mais aussi les situles ainsi que les vaisselles découvertes en péninsule Ibérique, sur une période chronologique allant de 1300 à 600 av. J.-C. (Leonard, 2014, p. 43, fig. 1).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARMADA PITA X.-L. (2002) – A propósito del Bronce Atlántico y el origen de los calderos de remaches peninsulares, *Saguntum*, 34, p. 91-103.
- ARMADA PITA X.-L. (2008) – Carne, drogas o alcohol? Calderos y banquetes en el Bronce Final de la Península Ibérica, *Cuadernos de prehistoria y arqueología de la universidad de Granada*, 18, p. 125-162.
- ARMADA PITA X.-L. (2011) – Feasting Metals and the Ideology of Power in the Late Bronze Age, in G. Aranda, S. Montón-Subías et M. Sánchez Romero (dir.), *Guess Who's Coming to Dinner*, Oxford, Oxbow Books, p. 158-183.
- BARROWCLOUGH D. (2014) – *Bronze Age Feasting Equipment: A Contextual Discussion of the Salle and East Anglian Cauldrons and Fleshhooks*, Cambridge, Red Dagger, 17 p.
- BERNOUIS P. (1999) – *Carte archéologique de la Gaule*, 61. L'Orne, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, 249 p.
- BORDAS F. (2014) – *Le dépôt du Vern (Moëlan-sur-Mer, Finistère). Étude d'un dépôt d'objets métalliques du Bronze final atlantique 3*, mémoire de master 2, université de Nantes, 2 vol.
- BOULUD-GAZO S., FILY M. (2009) – Les dépôts métalliques de l'extrême fin du Bronze final en Bretagne : nouvelle évaluation des données à la lumière des découvertes récentes, in A. Daubigny, P.-Y. Milcent, M. Talon et J. Vital (dir.), *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e-VII^e s. av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*, actes du 30^e Colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, co-organisé avec l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006), Dijon, RAE (Supplément à la *Revue Archéologique de l'Est*, 27), p. 283-298.
- BOWMAN S., NEEDHAM S. (2007) – The Dunaverney and Little Thetford Flesh-hooks: History, Technology and Their Position within the Later Bronze Age Atlantic Zone Feasting Complex, *The Antiquaries Journal*, 87, p. 53-108.
- BRANDHERM D., MOSKAL DEL HOYO M. (2014) – Both Sides Now: The Carp's Tongue Complex Revisited, *The Antiquaries Journal*, 94, p. 1-47.
- BRIARD J. (1966) – *Dépôts de l'âge du Bronze de Bretagne, la Prairie de Mauves à Nantes*, Rennes, université de Rennes (Travaux du laboratoire d'anthropologie et de Pré-histoire de la faculté des sciences de Rennes), 59 p.
- BRIARD J. (1965) – *Les dépôts Bretons et l'âge du Bronze atlantique*, Rennes, impr. Becdelièvre (Travaux du Laboratoire d'anthropologie préhistorique de la faculté des sciences de Rennes), 352 p.
- BRIARD J. (1971) – *Un dépôt de l'âge du Bronze final : le Jardin des Plantes à Nantes (Loire-Atlantique)*, Nantes, direction

- des Antiquités préhistoriques (Études préhistoriques et protohistoriques des pays de la Loire, 2), 35 p.
- BRIGGS C. S. (1987) – Buckets and Cauldrons in the Late Bronze Age of North-West Europe: A review, in J.-C. Blanchet (dir.), *Les relations entre le continent et les îles Britanniques à l'Âge du Bronze*, actes du colloque dans le cadre du XXII^e Congrès préhistorique de France (Lille, 2-7 septembre 1984), Paris, Société préhistorique française; Amiens, *Revue archéologique de Picardie*, p. 161-182.
- BRIGGS C.-S. (1988) – Were There Two Cauldrons from Raffrey Bog, Co. Down?, *Journal Irish Archaeology*, 4, p. 21-22.
- CHATELLIER P. DU (1907) – *Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère*, 2^e éd., Rennes, Plihon et Hommay, 391 p.
- COFFYN A. (1985) – *Le Bronze final atlantique dans la péninsule Ibérique*, Talence, université Bordeaux III, centre Pierre-Paris; Paris, diff. de Boccard (Publications du Centre Pierre Paris, 11; Collection de la Maison des pays Ibériques, 20), 441 p.
- COFFYN A., GOMEZ DE SOTO J., MOHEN J.-P. (1981) – *L'apogée du Bronze atlantique : le dépôt de Vénat*, Paris, Picard (L'âge du Bronze en France, 1), 240 p.
- CORDIER G. (2009) – *L'âge du Bronze dans les pays de la Loire moyenne*, Joué-lès-Tours, La Simarre, 702 p.
- CORDIER G., MILLOTTE J.-P., RIQUET R. (1959) – La cachette de bronze d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire), *Gallia Préhistoire*, 2, p. 71-80.
- EOGAN G. (1983) – *The Hoards of the Irish Later Bronze Age*, Dublin, University College, 331 p.
- FILY M. (2009) – Les dépôts de la fin de l'âge du Bronze final de Kergaradec à Gouesnac'h (Finistère) : note préliminaire sur une découverte récente de l'horizon métallique de l'épée en langue de carpe, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 106, 1, p. 95-107.
- GERLOFF S. (1986) – Bronze Age Class A cauldrons: Typology, Origins and Chronology, *Journal Royal Society Antiquaries of Ireland*, 116, p. 84-115.
- GERLOFF S. (2010) – *Atlantic Cauldrons and Buckets of the Late Bronze and Early Iron Ages in Western Europe*, Stuttgart, Fr. Steiner (Prähistorische Bronzefunde, II, 18), 446 p.
- HAWKES C. F. C. (1952) – Las relaciones en el bronce final, entre la Península Ibérica y las Islas Británicas con respecto a Francia y la Europa central y Mediterránea, *Ampurias*, 14, p. 81-119.
- HAWKES C. F. C., SMITH M. A. (1957) – On Some Buckets and Cauldrons of the Bronze and Early Iron Ages, *Antiquaries Journal*, 37, p. 131-198.
- LEEDS E. T. (1930) – A Bronze Cauldron from the River Cherwell, Oxfordshire, With Notes on Cauldrons and Other Bronze Vessels of Allied Types, *Archaeologia*, 80, p. 1-36.
- LEONARD K. (2014) – *Ritual in Late Bronze Age Ireland Material Culture, Practices, Landscape Setting and Social Context*, thèse de doctorat, National University of Ireland, Galway, 225 p.
- LILOULT C. (1983) – Quelques objets préhistoriques et protohistoriques du musée municipal d'Alençon, *Bulletin de la Société archéologique de l'Orne*, 102, 4, p. 9.
- MARCIGNY C., DELRIEU F. (2008) – L'âge du Bronze en Normandie, bilan des travaux 2007, *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 5, p. 65-68.
- MILCENT P.-Y. (2012) – *Le temps des élites en Gaule atlantique : chronologie des mobiliers et rythmes de constitution des dépôts métalliques dans le contexte européen (XIII^e-VII^e s. av. J.-C.)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 253 p.
- O'CONNOR B. (1980) – *Cross-Channel Relations in the Later Bronze Age. Relations between Britain, North-Eastern France and the Low Countries during the Later Bronze Age and the Early Iron Age, With Particular Reference to the Metalwork*, Oxford, BAR (British Archaeological Reports, 91), 2 vol.
- PARENTEAU F. (1868) – Découverte du Jardin des Plantes de Nantes, *Bulletin de la Société archéologique de Nantes*, 8, p. 19-46.
- PAUTREAU J.-P., SOYER C. (2002) – Chaudron en bronze de l'âge du Fer découvert à Ouzilly-Vignolles, Vienne (France), *Aquitania*, 18, p. 403-410.
- PEREZ C. (2013) – *Quel(s) tropisme(s) atlantiques pour les cultures de la péninsule Ibérique? Étude du mobilier métallique du XIII^e au VIII^e siècle av. J.-C.*, thèse de doctorat, université Bordeaux 3.
- VERNEY A. (1990) – Le dépôt de Challans (Vendée), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 87, 10-12, p. 396-417.
- VERRON G. (1971) – *Antiquités préhistoriques et protohistoriques*, Rouen, musée départemental des antiquités de la Seine-Maritime, 128 p.

Francis BORDAS
 doctorant de l'université
 Toulouse 2 – Jean-Jaurès
 UMR 5608 « TRACES »
 Maison de la recherche
 5, Allées Antonio-Machado
 31058 Toulouse
 francis.bordas@hotmail.fr